le franco-albertain

EDMONTON, Alberta — VOL. 2 — No 42 — Mercredi le 10 septembre 1969

Un an après la Déclaration sur Humanae Vitae

La Conférence Catholique Canadienne, à la suite de sa Déclaration sur l'Encyclique "Humanae Vitae" en septembre 1968, a mis sur pied un Comité consultatif chargé de donner suite aux recommandations pratiques de cette Déclaration. Ce Comité spécial sur la famille, après plusieurs rencontres d'étude, publie aujourd'hui une série de quatre messages s'inscrivant dans la pastorale d'ensemble pour la famille d'aujourd'hui.

Dans un premier message, le Comité spécial sur la famille prend position en faveur de l'éducation à la vie familiale et sexuelle à l'école et il dégage certaines conditions notamment en ce qui concerne la préparation des maîtres.

Le second message porte sur les cours de préparation au mariage. Il déclare alarmant, étant donné les bouleversements qui affectent actuellement la vie familiale, que seulement 10% des nouveaux mariés, au cours des dernières années, aient suivi les cours de préparation au mariage. Il recommande à l'Episcopat ainsi qu'aux mouvements familiaux d'agir auprès des pouvoirs publics (ministère de la famille, de l'éducation) afin qu'ils réalisent l'importance de promouvoir cette préparation. Il recommande aux mouvements familiaux de faire converger leurs efforts en vue d'assurer une solide formation aux animateurs pour les cours de préparation au mariage. Enfin, il encourage le Service de Préparation au Mariage à décupler ses efforts.

Le troisième document porte sur les jeunes foyers. Au terme d'une étude de la situation des jeunes couples portant sur le logement, le travail de la femme, le revenu, la régulation des naissances, le Comité recommande la mise-au-point d'un programme d'information et d'échange qui s'adresserait à ces jeunes couples. Il projette aussi d'alerter la population en général et tous les organismes de la famille afin de pousser les gouvernements à reviser leur politique en matière de logement.

Le Comité spécial sur la famille, dans son quatrième message, fait appel à tous les organismes ou mouvements s'inté-

(suite à la page 16)

Manning propose un programme de relèvement social

EDMONTON - L'ancien premier ministre de l'Alberta, E. C. Manning, a lancé un plan visant à recruter l'aide de l'entreprise privée, commerçants, industriels et individus, dans une campagne gouvernementale contre les problèmes spéciaux que connaît le Canada.

Au cours d'une conférence de presse, M. Manning a souligné que les difficultés techniques qui pouvaient être inhérentes à une telle organisation n'étaient rien en comparaison avec l'ampleur des problèmes sociaux "auxquels nous aurons à faire face si nous continuons comme nous sommes partis."

M. Manning précise que les gouvernements utiliseraient un système qui pourrait s'appeler "appel d'offres" et qui serait semblable au système utilisé par la NASA.

Dans le cadre de ce système le gouvernement établirait les grandes lignes d'un projet, dans le domaine de l'habitation par exemple; les critères qui présideraient aux objectifs sociaux et aux cadres physiques et, par la suite, le secteur privé serait invité à émettre des propositions.

Milliers d'experts

Un programme du genre permettrait de bénéficier de la compétence de centaines de milliers d'experts qui travaillent dans le monde des affaires, plutôt que de compter uniquement sur la poignée d'experts dont dispose un gouvernement. Il permettrait aussi de mettre un frein à l'expansion constante des divers services gouvernementaux.

M. Manning voudrait voir son plan mis à l'essai le plus tôt possible et il préconise les domaines des emplois d'été pour les étudiants et du recyclage en usine pour les personnes dont les emplois ont été éliminés par l'automation comme secteurs d'expérimentation.

M. Manning précise qu'il a vu des expériences de recyclage sur place, au Japon, et que ce système permet d'offrir aux ouvriers l'équipement et l'expertise d'une usine, sans qu'il soit besoin de munir une école de métiers d'un outillage coûteux.

Comme exemple d'un programme d'assistance sociale mis au point exclusivement par les spécialistes d'un gouvernement, il a cité le cas de l'assurance-frais médicaux qui, selon lui, "est sans conteste un des programmes les plus terribles", qu'ait connu le Canada.



Feu le président Ho Chi Minh.

Irréductible combattant, il était entré vivant dans la légende

PARIS - Irréductible combattant de la cause de l'indépendance nationale, Ho Chi Minh est entré vivant dans la légende des peuples d'Extrême-Orient... Et comme pour ajouter encore à la légende, il demeure aujourd'hui même un mystère. Le doute plane en effet sur sa naissance, ses origines, son enfance.

Ho Chi Minh est né, probablement le 19 mai 1890, à Kimlien dans le Viêtnam central d'un père, Nguyen Sinh Luy, d'ascendance mandarine et d'une mère d'origine paysanne. Son père, modeste fonctionnaire, sera démis de ses fonctions pour activités anti-françaises. Dès l'enfance, Ho Chi Minh, alors Nguyen Van Thank, participe comme messager aux activités d'une organisation anti-coloniale. Il reçoit l'éducation traditionnelle sinovietnamienne, étudiant notamment le confucianisme, le bouddhisme et le christianisme. Elève au lycée de Hué, il ne peut mener ses études secondaires à terme en raison de ses activités anticolonialistes et devient répétiteur. L'été 1912, il s'embarque à destination de Londres pour échapper aux autorités. On trou-

(suite à la page 16)

Boursiers de l'A.C.F.A.

Le Comité de sélection des Bourses de l'A.C.F.A., composé cette année des RR.SS. Renée Piché, c.s.c., Aline Prince, a.s.v. et de MM. Dr Charles Lefebvre, Dr Roger Motut, René Mathieu et Bernardin Gagnon vient de nous communiquer les noms des récipiendaires pour cette année.

Une première bourse, décernée par l'Université Laval de Québec et couvrant en entier les frais de scolarité, a été octroyée à M. RAYMOND ARES d'Edmonton.

Les autres bourses, six d'une valeur de $300. et une de $200., proviennent des $2,000. reçus du Ministère des Affaires culturelles de la province de Québec et remis à l'A.-C.F.A. expressément pour l'octroi de bourses.

Les récipiendaires pour cette année sont:
ALIX HECTOR, étudiant à l'Université de l'Alberta;
DAVID BAERT, étudiant à l'Université de Montréal;
SUZANNE BUGEAUD, étudiante à l'Université de l'Alberta;
LOUISE FORTIN, étudiante à l'Université de l'Alberta;
JOCELYNE POULIN, étudiante à l'Université de l'Alberta;
UN ETUDIANT, ou une étudiante en catéchèse qui sera choisi(e) plus tard par un Comité de professeurs et qui ira poursuivre ses études à l'Université de Montréal.

Quant à la bourse de $200., elle a été décernée à:
MARIE MALTAIS, étudiante à l'Université de l'Alberta.

A tous les boursiers, nos plus sincères félicitations et meilleurs voeux de succès dans la poursuite de leurs études respectives.

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 1881



Inévitable! Lorsque c'est votre première journée d'école et qu'arrive le moment de la séparation... il est bien compréhensible qu'une jeune enfant ne puisse retenir ses larmes. C'est un monde tellement nouveau, rempli de tant d'étrangers... Mais ce ne sera pas long que les larmes céderont le pas aux larges sourires et aux éclats de voix des enfants qui, devenus amis, partageront ensemble les joies de la récréation.

Medicare au Manitoba

WINNIPEG - Le ministre de la Santé du Manitoba, M. Sidney Green, a annoncé que les primes d'assurance-maladie au Manitoba seront réduites d'environ 88 pour cent à compter du 1er novembre.

Les primes familiales seront réduites mensuellement de $9.00 à $1.10 tandis que celle d'un individu sera de 95 cents au lieu de $4.90.

Le ministre a précisé que ces réductions coûteront environ $25 millions annuellement et que ce fonds sera prélevé au moyen d'un autre impôt.

Les primes combinées pour les soins médicaux et l'assurance-hospitalisation totaliseront $99.60 par année par famille et $49.80 pour un individu. Elles sont présentement de $204 et $102 respectivement.

Radio-Canada achète deux postes

La Société Radio-Canada vient de se porter acquéreur des stations CHRE-TV de Regina et CHAB-TV de Moose Jaw, en Saskatchewan.

Ces deux stations qui appartenaient à la Moffat Broadcasting Ltd, seront intégrées au réseau de télévision de la société.

Dans une communication émanant de Radio-Canada, remise à la presse, on note que ces deux stations s'appelleront désormais CBKRT canal 9 Regina et CBKMT canal 4 Moose Jaw.

On souligne également que ces stations sont les premières de la Société en Saskatchewan.

Plus de 6 millions d'étudiants au Canada

OTTAWA - Le Bureau fédéral de la statistique estime que l'augmentation des étudiants inscrits aux cours secondaires, post-secondaires et universitaires, au cours de la prochaine année scolaire, s'établira respectivement à 10.2, 11.8 et 13.4 pour cent par rapport à l'année 1968-69.

Par ailleurs, c'est l'Ontario qui comptera le plus grand nombre d'étudiants, soit 2.2 millions, chiffre qui représente environ 78.1 pour cent de la population, âgée de 5 à 24 ans de cette province.

Le Québec comptera pour sa part, 1,786,000 étudiants de la maternelle à l'université, ce qui représente une augmentation de 3 pour cent par rapport à l'année scolaire 1968-69. C'est à l'élémentaire qu'on retrouve le plus grand nombre d'élèves, soit 981,-000.

Ces chiffres sont contenus dans un rapport du BFS, intitulé "Statistiques de l'enseignement, 1969-70", publié récemment.

Ce rapport renferme des données sur le nombre d'écoles, d'enseignants, d'étudiants inscrits à tous les niveaux dans chacune des provinces.

Il renferme également les estimations globales des dépenses par source de fonds et par niveau d'enseignement.

Dissection des chiffres

Quant au nombre d'inscriptions au niveau des cours élémentaires, il devrait atteindre, en 19-69-70, 3,930,540, soit une baisse d'environ 1 pour cent sur celui de l'année 1968-69.

Les inscriptions aux cours secondaires, post-secondaires et universitaires devraient atteindre 1,766,890, 141,000 et 306,400.

Celles aux institutions technologiques accuseront une hausse de 3.2 pour cent, devant se situer à environ 25,900.

Par ailleurs, le BFS estime qu'il y aura 9,210 étudiants inscrits dans les écoles de métiers privées, soit une baisse de 0.8 pour cent sur l'année précédente, et 21,100 dans les collèges commerciaux privés, soit une augmentation de 13.2 pour cent.

Quant au nombre total des étudiants inscrits à plein temps dans les différentes écoles et institutions canadiennes, il devrait atteindre 6,211,970, soit 3 pour cent de plus qu'en 1968-69.

Chez les enseignants, on prévoit aussi une augmentation de l'ordre de 4.3 pour cent. Leur nombre devrait atteindre 297,-706.

Le BFS prévoit que le nombre de maisons d'enseignement en activité sera de l'ordre de 18,-397, soit 4.5 pour cent de moins que l'an dernier.

Par ailleurs, on estime à $7.3 milliards les dépenses globales de l'enseignement en 1969; environ 50 pour cent des immobilisations au niveau élémentaire-secondaire ne sont pas comprises dans ces dépenses.

Gray perd sa bourse de $5,500

OTTAWA - Stanley Gray vient de perdre sa bourse de $5,500 que lui avait accordée le Conseil des arts. C'est ce qu'a annoncé à Ottawa l'adjoint au directeur du conseil des arts, M. Frank Milligan. M. Milligan a fait part aux journalistes que le jeune assistant-professeur de sciences politiques à McGill trouvait trop restrictive l'exigence de s'inscrire à Oxford au plus tard en janvier 1970.

A la mi-août, le conseil des arts avait fixé cette date limite à M. Gray si ce dernier voulait profiter de la bourse offerte. Décision que M. Milligan dit fondée sur l'avis des tuteurs de thèse de Gray qui croient que M. Gray ne devrait pas tarder à s'inscrire à Oxford pour y compléter le projet d'une thèse de PhD.

De fait, selon M. Milligan, Stanley Gray avait le choix entre accepter l'offre (et la condition) du conseil des arts et récupérer la somme de $5,500 de l'Université McGill.

Le tribunal d'arbitrage formé pour trancher dans le cas de Gray, accusé d'avoir nui à la bonne marche du sénat de l'université, avait décidé que McGill avait le droit de congédier Gray mais que Gray devrait être compensé pour la perte encourue en raison de la décision de l'université.

Baisse de 30 millions de boisseaux dans nos exportations de blé

WINNIPEG - Les exportations de blé et farine du Canada au cours de l'année-récolte 1968-69 ont baissé de près de 30,000,000 de boisseaux par rapport à l'année-récolte antérieure, rapporte la Commission du blé dans sa revue préliminaire.

Le rapport fait état d'exportations globales de 280,500,000 boisseaux de blé et de 23,700,-000 boisseaux de farine pour l'année-récolte terminée le 31 juillet dernier.

Au cours de la précédente année les chiffres correspondants portaient respectivement sur 310,700,000 boisseaux de blé et 24,200,000 boisseaux de farine.

Les statistiques fournies sont préliminaires et sujettes à correction: les chiffres définitifs seront rendus publics en décembre.

La Chine a été le client le plus important du Canada avec des achats durant l'année-récolte de 831,100,000 boisseaux de blé tandis que la Grande-Bretagne, notre meilleur client en 1967-68 en a acquis 55,700,000 boisseaux.

Le Japon est passé de la quatrième à la troisième place parmi les gros acheteurs, sa part représentant 43,300,000 boisseaux, comparés à 40,800,000 l'année précédente.

Les autres marchés d'importance ont été l'Inde, avec 15,-300,000 boisseaux contre 22,-400,000 en 1967-68, l'Italie, 15,-200,000 boisseaux, contre 10,-200,000, et l'Allemagne de l'Ouest, 12,800,000 contre 17,-500,000.

Nomination au Citadel

Au nom du bureau de direction du Théâtre Citadel, Mme Olive Finland qui en est le gérant-général a annoncé la semaine dernière la nomination de Mme Irene Watts comme directeur pour cette saison de la troupe itinérante qui visite les écoles d'Edmonton et des environs et que l'on connaît sous le nom de "Citadel-on-Wheels".

Mme Watts possède un baccalauréat en Histoire Moderne de l'Université de Cardiff, dans le pays de Galles, de même qu'un baccalauréat en anglais. Elle parle couramment le français et l'allemand.

En Angleterre, elle a suivi les cours d'été du Centre Brian Way, a participé au Theatre-Go-Round à Stratford et a aussi suivi des cours avec Peter Slade. Pour plusieurs années, elle a enseigné l'Art dramatique dans les écoles et participé aux tournées du Children's Theatre de l'East Suffolk en plus de donner aussi des cours d'été. Elle a aussi collaboré à un projet assez unique consistant à présenter des pièces de théâtre aux criminels par habitude du pénitencier de Blendston.

Depuis son arrivée au Canada en 1968, Mme Watts a fait partie du personnel enseignant du ministère des Affaires Indiennes à l'école Erminiskin de Hobbéma. Au cours de la dernière saison, elle a participé en tant qu'interprète au programme ambulant du Citadel et durant l'été elle donnait des cours d'Art dramatique pour le séminar organisé par la Division de Développement culturel du Gouvernement de l'Alberta, à Drumheller.



Le procès de Dennis Rohan (ci-dessus), l'Australien de 22 ans qui a avoué avoir mis le feu à la mosquée El Aksa s'ouvrira le 24 septembre prochain. Le procès sera entièrement ouvert à la presse et aux observateurs de tous les pays intéressés, y compris les pays arabes. On sait que cet incendie a failli donner lieu à la reprise de la guerre entre Israel et ses voisins arabes.

$15,000 pour le bilinguisme dans les écoles de Gravelbourg

REGINA - Le ministre de l'Education, M. J.C. McIsaac, a annoncé que son ministère accordait une subvention spéciale de $15,000 à une commission scolaire du district de Gravelbourg afin de défrayer le coût d'un programme d'éducation bilingue.

Le district, situé à une centaine de milles d'ici, s'est prévalu de la législation provinciale passée en 1968, législation qui permet l'enseignement en langue française.

Dans les cadres de cette loi, c'est aux commissions scolaires qu'il incombe de demander ces octrois et les requêtes doivent être approuvées par la province.

L'argent, prétexte aux disputes dans le ménage

La plupart des problèmes d'argent dans un ménage pourraient être résolus si mari et femme voulaient bien admettre qu'il ne s'agit généralement pas d'une question de dollars et de cents, mais d'attitude et de psychologie. Autrement dit, les finances sont, chez le couple, une sorte de terrain commode vers lequel on déplace toutes les tensions sociales ou psychologiques qu'il serait trop redoutable d'affronter directement.

La gestion des finances dans un ménage est l'un des principaux domaines d'affrontement psychologique. La moitié des couples qui consultent les conseillers matrimoniaux disent avoir de sérieux problèmes d'argent. Pourtant, six pour cent seulement des conflits de ces ménages sont dus à l'insuffisance des revenus ou à des difficultés financières anormales. La plupart du temps, ils proviennent soit d'un manque de maturité ou de réalisme dans l'attitude à l'égard de l'argent, soit de l'utilisation de l'argent à des fins affectives, comme arme ou comme compensation.

De plus en plus nombreux sont les jeunes couples qui dépensent sans compter pour s'offrir un plaisir immédiat, pour satisfaire à l'instant même leur désir de superflu, comme si demain n'existait pas. D'autres n'ont en tête que leur rang social. D'autre encore ont besoin d'affirmer leur personnalité par la possession de coûteux appareils de photo ou de télévision en couleur, de phonographes ou de magnétophones compliqués. Dépenser trop pour se donner de l'importance n'est d'ailleurs pas le monopole des jeunes.

Dans d'autres ménages, au contraire, on économise à l'excès, souvent pour compenser inconsciemment les privations passées. Telle femme se plaint qu'elle n'a pas assez d'argent pour le ménage parce que son mari passe son temps à en déposer à la banque, à acheter des propriétés ou des titres. Dans certains cas, l'argent est employé comme une arme pour asseoir l'autorité dans le ménage; un moyen de punir ou de récompenser. Il arrive qu'une femme dépensière prolonge d'année en année les difficultés financières de son mari à seule fin de se "prouver" qu'elle a épousé un incapable.

La question de savoir qui va tenir les comptes du ménage peut aussi être une source de conflit. Traditionnellement c'est le rôle du mari. Mais il arrive que la femme s'entende mieux à équilibrer les dépenses et à régler les factures. Pourtant, on ne tient pas toujours compte des compétences ou des penchants pour assigner les responsabilités. L'habitude et l'association d'idée courante entre argent et virilité font qu'un homme a beaucoup de mal à abandonner sa prépondérance dans ce domaine.

Puisque chaque individu a sa façon personnelle de concevoir le rôle de l'argent, les époux devraient en discuter ouvertement. Il est important que chacun d'eux sache ce que l'argent représente pour l'autre. Tous les budgets du monde ne peuvent compenser l'ignorance du rôle caché de l'argent.

Lévesque défend les droits scolaires des anglophones

QUEBEC - Parce qu'ils sont devenus anglophones, les Italiens de Saint-Léonard qui veulent une école anglaise ont le droit de recevoir l'enseignement dans la langue de leur choix.

C'est ce qu'a déclaré M. René Lévesque, président du Parti québécois.

Il a rappelé que le programme du PQ prévoit que les anglophones ont droit à leurs écoles, droit qui n'est pas restreint aux anglo-saxons, car il aurait alors une comnotation de "racisme culturel" duquel le PQ, grâce au ciel, a renoncé.

Toutefois, pour l'avenir et même dans le régime actuel, ce droit ne devrait pas empêcher les enfants de nouveaux immigrants d'être dirigés vers le secteur scolaire français, à la condition qu'ils en soient avertis loyalement et que ça ne leur soit pas imposé à coups de bâton après qu'ils sont rendus au Québec et sans en avoir été prévenus, a dit M. Lévesque.

"Comment blâmer ceux qui sont venus il y a cinq ou dix ans de s'être tournés vers le milieu anglophone, d'avoir choisi le côté le plus fort", demande le leader souverainiste.

"Plutôt que de cogner sur nos concitoyens et de s'agiter, il s'agit de fermer la porte pour l'avenir." M. Lévesque estime que ces restrictions sont acceptables - et se pratiquent d'ailleurs sous diverses formes dans tous les pays - si elles ne sont imposées à posteriori.

La seule façon d'empêcher le français de continuer de se dégrader, c'est de rendre le Québec souverain et le français "rentable", politiquement et économiquement.

"Les néo-Québécois d'origine italienne qui réclament une école anglaise à Saint-Léonard sont devenus anglophones parce que c'était plus payant pour eux," a dit M. Lévesque. "C'est leur droit dans le régime actuel."

Concernant les prises de position d'autres mouvements que le sien, M. Lévesque a dit que "l'impuissance viscérale des deux vieux partis crée inévitablement la tentation d'aller très loin et trop loin", comme la discussion sur le bill 85 l'a bien démontré.

Terre des Hommes survivra en 1970

QUEBEC - Terre des Hommes vivra. Le gouvernement du Québec, en effet, contribuera encore l'an prochain, et jusqu'à concurrence de 5.5 millions, à combler le déficit de l'exposition permanente de Montréal. Si le déficit est inférieur à ce montant, la contribution du Québec sera de 70 pour cent, et celle de Montréal, de 30 pour cent.

La nouvelle a été annoncée par le premier ministre M. Bertrand.

Pour cette année, le gouvernement du Québec a assuré la ville de Montréal d'une contribution identique.

M. Bertrand a dit que le gouvernement était heureux de contribuer de cette façon à la promotion touristique du Québec.

Il a souligné que, selon un relevé statistique, il y a eu cette année à Montréal 500,000 visiteurs, ou trente pour cent de plus que l'an dernier et que Terre des hommes avait dépensé pour sa propre publicité 1.5 million.

Le premier ministre a ajouté que la contribution du Québec constituait un placement dans un centre culturel, économique et touristique. Le Québec n'a pas eu de pourparlers avec Ottawa au sujet de Terre des hommes.

A Montréal, le maire Drapeau a aussitôt fait connaître sa réaction dans les termes suivants:

La déclaration de Monsieur Bertrand me réjouit profondément et réjouira, sans aucun doute, tous les amis de Terre des hommes à Montréal, dans la province et le pays. En acceptant de renouveler, pour 1970, sa contribution au déficit d'exploitation de notre exposition, le gouvernement du Québec assure, pour ainsi dire, la réouverture de Terre des hommes, l'an prochain. Je n'ai nul doute que mes collègues du comité exécutif et du conseil municipal tiendront compte de cet appui des autorités du Québec dans leur décision prochaine sur Terre des hommes, de la même façon qu'ils l'ont fait pour la saison en cours. Je tiens à remercier le premier ministre et ses collègues de leur geste qui démontre leur compréhension du magnifique apport de Terre des hommes à la promotion économique, culturelle et touristique dans notre province."



Cet espace vide sera bientôt rempli de multiples machines, celles de la Hytec Electronics Ltd. dont le président, John Galko, dit qu'elle pourrait révolutionner l'industrie de l'électronique en produisant un nouveau genre d'inducteur très puissant, rendant possible d'ici cinq ans la manufacture d'appareils de télévision aussi minces que des encadrements de peintures ou de photographies!

• TRIBUNE LIBRE •

Animation sociale

M. le Rédacteur,

Je voyais dernièrement sur le Franco-albertain une offre pour un nouvel emploi d'animateur social. On était prêt à lui donner le gros salaire. Plus récemment, je lisais que vous aviez reçu plusieurs applications, mais qu'aucune n'avait retenu votre attention. Je comprends, c'est un oiseau rare que vous chez-chez là; le trouverez-vous en Alberta? Peu importe, vous êtes prêts à aller le chercher dans les autres provinces, au Québec, même en France, du moment qu'il serait qualifié avec un degré universitaire, bilingue, etc.

Messieurs de l'A.C.F.A. deviennent exigeants depuis qu'ils reçoivent l'argent du Fédéral. Depuis la fondation de l'A.C.F.A., on s'était toujours contenté des gens de bon sens, possédant des convictions et surtout beaucoup de générosité... indifféremment de leur classe. Et on peut dire qu'elle a abattu de grosses besognes avec la charité de bien des gens.

Maintenant que l'A.C.F.A. voit jour, avec les dons du Fédéral, d'avoir un budget qui lui permettrait de vivre honorablement et de bien payer ses hommes qui ont toujours travaillé, plus par conviction que par le salaire, ces gens-là sont disqualifiés, il leur faudrait des licences en éducation, sociologie ou autre. Eh! bien, on peut dire que nos dirigeants voient rouge avec de l'argent. On se monte la tête... on fait du snobisme...

En tout cas, votre diplômé, que vous l'ayez trouvé sur la lune ou ailleurs, ne nous l'envoyez surtout pas pour qu'il se décharge sur nous de ses tâches ingrates... nous le renverrons avec les gens de sa classe, et vous savez où elle est dans la plupart de nos centres français (ce n'est habituellement pas elle qui accepte les responsabilités engageantes).

Nous, nous sommes les gens du peuple et nous préférons ceux qui travaillent déjà avec nous. Nous savons qu'ils ont fait leurs preuves et qu'avec un peu d'entraînement, ils seraient aptes à faire votre travail d'animateur social aussi bien que votre jeune diplômé.

Il y a une justice partout!

Des indignés.

Quatre nominations au secrétariat d'Etat

OTTAWA - M. Gérard Pelletier a annoncé la nomination de quatre hauts fonctionnaires au secrétariat d'Etat.

M. André Fortier, de Hull, est nommé sous-secrétaire d'Etat adjoint. Il s'occupera particulièrement d'administration, des arts et d'affaires culturelles. M. Bruce A. Keith, d'Ottawa, devient le directeur des programmes de bilinguisme et M. Germain Cadieux, de Montréal, directeur des services d'information. Ces nominations de la commission de la fonction publique témoignent des responsabilités accrues au secrétariat d'Etat en ce qui concerne les affaires culturelles et l'application de la loi sur les langues officielles. Le ministère a retenu les services de M. David C. Munroe, de Montréal, en qualité de conseiller spécial en matière d'aide à l'enseignement post-secondaire.

Libéralisation des règlements sur les mariages mixtes?

VATICAN - Le pape Paul VI s'apprête à rendre un peu plus libéraux les règlements de l'Eglise régissant le mariage entre catholiques et membres d'autres religions chrétiennes, a-t-on appris de sources du Vatican.

Des porte-parole ont révélé que le pontife publierait bientôt un document énonçant des nouveaux règlements sur les mariages mixtes de même qu'un autre papier sur le dialogue entre l'Eglise orthodoxe, qui s'est séparée de l'Eglise catholique il y a 900 ans.

Le pape a rédigé les deux documents au cours de ses vacances d'été à Castel Gandolfo, ont précisé les porte parole, qui ont ajouté que ceux-ci seraient rendus publics au cours du mois de septembre.

Les détails des documents ne sont pas connus, mais il semble que les règlements très rigides sur les mariages mixtes seront rendus plus libéraux dans le but de promouvoir de meilleures relations avec les autres Eglises.

Les deux obstacles majeurs aux mariages mixtes sont l'obligation pour les contractants d'un tel mariage d'élever leurs enfants dans la foi catholique et le refus catégorique d'autoriser que ces mariages soient célébrés simultanément par des ministres des culte catholique et non catholique.

En 1966, le pape Paul VI avait fait certaines concessions sur ces deux points, concessions qui avaient causé de la déception, cependant chez les dirigeants d'Eglises non catholiques. Il avait décidé que la promesse d'élever les enfants issus de mariages mixtes dans la religion catholique pouvait être faite oralement plutôt que par écrit et avait autorisé les ministres non catholiques à prononcer quelques paroles après la cérémonie du mariage et à réciter quelques prières avec l'officiant catholique. Toutefois, il avait soutenu que la célébration conjointe de mariages mixtes devait être absolument évitée.

"Des pas sur la Lune"

HOLLYWOOD - M. Wernher Von Braun, directeur spatial de Huntsville dans l'Alabama et père des super-fusées "Saturne-5", sera le narrateur d'un documentaire de 90 minutes produit par la Twentieth Century Fox, "Des pas sur la Lune Apollo-11" (Footprints on the Moon-Apollo-11) a annoncé M. Richard Zanuck, vice-président de la Fox.

La pellicule comprendra les films ramenés par l'équipage d'Apollo-11, les émissions de télévision en couleurs transmises en direct durant le voyage, le film de la marche historique sur la Lune de Neill Armstrong et Edwin Aldrin, ainsi que des images de la construction des fusées.

Le film sera présenté à la mi-septembre.



Il aura bien servi les siens

L'annonce du départ précipité de M. Jean Lesage de la scène politique de sa province, sans nous affecter directement, ne peut quand même pas nous laisser totalement indifférents. Tant au fédéral qu'au provincial, mais surtout comme premier ministre de la province de Québec, M. Lesage s'est toujours efforcé de faire mieux comprendre ses compatriotes et leur assurer ces outils dont ils avaient besoin - et qu'ils manquaient le plus souvent - pour qu'eux aussi en arrivent enfin à obtenir leur pleine part de vie canadienne.

Quoi que l'on puisse dire de lui, aujourd'hui et plus tard, de ses façons d'agir ou de son caractère, il n'en demeure pas moins que Jean Lesage sera toujours associé et identifié - et de très près - à l'une des périodes les plus importante du Canada français, celle du réveil massif de la population québecoise canadienne-française ou, si l'on préfère, à la "révolution tranquille du Québec". Et ne serait-ce que sous cet angle et à ce titre, il aura très bien servi les siens, à un moment où ils en avaient grand besoin. M. Lesage fut certainement "Le bon homme, à la bonne place et au bon moment".

Pour les minorités francophones du reste du Canada, les années du gouvernement Lesage ont marqué un tournant important: la création pour le Québec d'un ministère des Affaires culturelles auquel fut rattaché le "Service du Canada français d'outre-frontières".

Sans doute peut-on dire aujourd'hui que ce service, en raison des événements qui survinrent par la suite, n'a pas rempli pleinement le rôle qui devait lui être désigné (en particulier dans un livre blanc du ministre responsable d'alors, M. Pierre Laporte), mais il a néanmoins aidé de façon importante les minoritaires en même temps qu'il leur apportait une nouvelle lueur d'espoir, une raison nouvelle de persister dans leurs buts.

Le "Service" aujourd'hui, s'apprête à subir le coup d'une enquête de rénovation et de revision. Sans doute est-il bon de repenser des politiques établies; espérons cependant que l'on ne perdra pas de vue les buts originaux dont la justesse et la nécessité ont ensuite été confirmées par l'expérience.

Du départ de M. Lesage, plusieurs Québecois témoignent que c'est (encore) une sinistre manigance des gens d'Ottawa. C'est peut-être vrai... à moins que ce ne soit le dernier chapitre de la rigolade-feuilleton québécoise: tout ce qui vient d'Ottawa est mal, le reste bon!

*****

Saint Léonard, priez pour eux!

Concrètement, cette prière représente à peu près ce que nous pouvons faire de mieux pour aider au règlement du conflit qui oppose présentement les parents francophones et anglophones de St-Léonard, en banlieue de Montréal. Mais en attendant que le Ciel n'intervienne directement (tous ne sont pas membres de la secte des Apôtres de l'Amour infini dans laquelle apparitions, révélations ou interventions sont chose courante!), nous pouvons toujours essayer de comprendre ce qui se passe.

A divers titres, les parents francophones n'ont certainement pas tout-à-fait tort de réclamer une place prépondérante pour l'enseignement du français au Québec et en particulier chez eux. Cela est d'autant plus logique que les "anglophones" dont il est question sont en majorité des Néo-Canadiens d'origine italienne, donc des latins, qui devraient posséder plus d'affinités et se "retrouver" mieux avec les Canadiens français qu'avec tout autre groupe.

Mais ces gens sont libres de s'identifier avec qui leur plaît; va pour qu'on leur suggère ou qu'on les persuade de s'intégrer au milieu francophone. Mais pas pour qu'on les y force ou qu'on les punisse. C'est d'ailleurs un problème que tous et chacun de nous connaissons très bien puisque nous avons à le vivre tous les jours. Comment pourrions-nous approuver l'attitude de ceux - fussent-ils comme nous des Canadiens-français - qui vont à l'encontre d'un principe que nous préconisons nous-mêmes: le libre choix en éducation.

Nous reconnaissons que la pratique que l'on veut établir à St-Léonard existe déjà, ailleurs dans d'autres provinces et qu'elle joue à notre désavantage. Mais ces situations évoluent et deux maux n'en guériront pas un autre...

Ce qu'il y a de plus surprenant dans toute cette histoire, c'est l'attitude du gouvernement québecois. D'une part M. Bertrand (et avant lui M. Johnson) déclare "que les droits acquis de la minorité sont des choses avec lesquelles on ne peut jouer et qu'ils seront respectés" alors que de son côté son ministre de l'Education, après une supposée étude de plus d'un an, annonce une formule (qui correspond à une surtaxe de 20% à l'endroit des parents anglophones) qui va diamétralement à l'opposé de cette déclaration. Et qui plus est... le ministre endosse la décision d'une commission scolaire locale (à toutes fins pratiques) à l'encontre de ce qui pourrait paraître être la politique gouvernementale énoncée par le premier ministre!

Quelle sorte de logique peut-on trouver là? Ou le Cabinet est fortement divisé, ou son chef fait preuve de dangereuse faiblesse, ou c'est le ministre de l'Education qui fait preuve d'incompétence.

Il serait bien difficile, cette fois-ci, de faire porter le blâme sur Ottawa!

S'il veut conserver, et affermir son leadership, s'il ne veut pas que la situation s'envenime et se répète ailleurs, M. Bertrand devra agir, et vite. S'il n'est pas homme à se contenter de demi-mesures, il est fort probable que certaines têtes tomberont.

Saint Léonard, priez pour lui, priez pour eux!

Jean-Maurice OLIVIER

La langue française est plus qu'un moyen de communication, c'est un facteur de solidarité

RICHELIEU - "Au Québec, le combat pour le maintien et l'affirmation du français se confond, à vrai dire, avec la lutte pour la vie. Ici, la langue française, c'est plus qu'un moyen de communication; c'est un facteur de solidarité, un signe de dignité, une condition d'épanouissement national et humain."

C'est ce qu'affirmait le premier ministre du Québec, M. Jean-Jacques Bertrand, à Richelieu, où il portait la parole à l'occasion du centenaire de la ville Richelieu dont le nom évoque celui du fondateur de l'Académie française, une assemblée née du souci de conserver la pureté de la langue française.

Cette préoccupation du français nous l'avons également, a déclaré M. Bertrand, rappelant que le gouvernement a créé, en décembre dernier, la commission d'enquête Gendron, afin de connaître la situation exacte de la langue française au Québec ainsi que les mesures propres à en assurer l'épanouissement.

La Commission Gendron tiendra ses premières audiences publiques dès le mois prochain, a-t-il ajouté, et lorsque le gouvernement recevra les recommandations qu'il en attend, il prendra ses responsabilités dans un sens positif.

Selon le premier ministre, la préservation de la langue et des valeurs n'est plus possible dans ce demi-isolement dont elle a été longtemps l'objet.

Multiplier les contacts

Au moment où l'information, les idées, les conquêtes scientifiques et culturelles font le tour du monde à la vitesse de la lumière, a souligné M. Bertrand, il importe que le Québec multiplie ses contacts avec la francophonie tout en évitant que le français ne s'y dégrade pas au point de tomber au rang d'un parler régional.

Selon le premier ministre, la vitalité du français est l'indice de notre vigueur collective, et privée de ce facteur d'unité nationale que constitue la langue française, notre population perdrait sa cohésion, verrai s'affaiblir ses réflexes collectifs et se dissoudrait dans l'assimilation.

M. Bertrand croit possible qu'au Québec, la majorité puisse gagner sa vie dans sa langue; que les anglophones, assurés eux aussi du respect de leurs droits linguistiques, prennent de plus en plus conscience de leur appartenance au Québec, et que les immigrants et Néo-Québecois ne soient plus amenés, par des impératifs économiques et autres à s'intégrer en majorité à une minorité.

"L'important pour les Canadiens français du Québec, a dit le chef du gouvernement, ce n'est pas de pouvoir, individuellement, parler leur langue, même dans les régions du pays où elle a très peu de chances d'être comprise; c'est de pouvoir collectivement vivre en français, travailler en français, se construire une société qui leur ressemble; c'est de pouvoir organiser leur vie communautaire en fonction de leur culture.

"Sans le Québec, a conclu M. Bertrand, il pourrait y avoir des minorités françaises, mais il n'y aurait plus vraiment de Canada français."

LES MOULINS A VENT

Afin d'assurer leur protection "touristique" le Portugal a recensé, l'an dernier, ses moulins à vent. Il y en a 3,127 en activité. On a également dénombré 27,000 moulins à eau en service.

ORDINATEURS

D'après les experts financiers, une crise économique est aujourd'hui impossible à cause du réseau d'ordinateurs électroniques qui mesure constamment le poulx du marché.

le franco-albertain

Hebdomadaire indépendant en politique, consacré aux causes religieuse et nationale, publié le mercredi à:
10010 - 109e rue — Edmonton 14, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

TARIFS D'ABONNEMENT:
1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
U.S.A., Europe et autres pays étrangers: $6.00 par an

On ne naît pas chrétien, on le devient!

On ne naît pas chrétien, on le devient à chaque jour et, aujourd'hui plus qu'autrefois, nous avons à ré-épouser notre christianisme à chaque jour, puisque chaque jour nous apporte un nouveau "signe des temps" qui peut être une valeur d'évangile ou une contre-valeur. Avec le Concile et l'après-Concile, plusieurs conceptions nouvelles, plusieurs points de doctrine s'expriment de façon nouvelle et toutes ces idées nouvelles sollicitent notre adhésion. Survolons en vitesse certains points clefs de l'évolution actuelle.

Nouvelle conception de l'Eglise

Nous avons été formés dans une Eglise très hiérarchique, une Eglise qui se plaçait face au monde. Nous devons maintenant nous convertir à une Eglise qui est d'abord une communauté, une Eglise-Peuple de Dieu, qui a à son service une hiérarchie... une Eglise qui n'est plus une force face au monde mais qui veut être une force dans le monde à la manière d'un levain. C'est toute notre image de l'Eglise qui doit être ajustée.

Nouvelle vision du monde

Nous avons été formés dans un monde stable ou l'évolution lente nous permettait de respirer mais comme le constate le Concile, au no 5, de l'Eglise dans le monde de ce temps. "Le genre humain passe d'une notion plutôt statique de l'ordre des choses à une conception plus dynamique et évolutive; de là naît, immense, une problématique nouvelle, qui provoque à de nouvelles analyses et à de nouvelles synthèses." Nous devons nous convertir à un monde en continuelle évolution... chaque jour apporte un nouveau "signe des temps" qui est une valeur ou une non-valeur évangélique, que nous devons accepter ou refuser.

Nouvelle dimension de la charité

Parce que nous vivions dans un monde stable, notre charité était plus individualiste. Aujourd'hui, vivant à la grandeur de la planète (et même au-delà) nous devons passer à une charité plus communautaire et plus universelle. Nous ne pouvons plus nous tourner vers "un pauvre - notre pauvre", mais vers des zones de pauvreté, des pays pauvres. Nous vivons dans un monde de frères avec qui nous devons partager et nous savons que deux hommes sur trois pourrissent dans les zones de la faim. Ce qu'il nous faut, c'est la charité d'Une Eglise dans un Monde... charité plus globale et universelle.

Sens du péché

Parce que le monde nous universalise, parce que la charité n'est plus individuelle; le péché, lui aussi, doit être évangélisé dans de nouvelles dimensions. Le péché collectif, "le péché du monde", comme dit le Concile, les structures de péché dans lesquelles nous vivons, nous en sommes responsables avec les autres, et nous devons avec les autres porter ce poids du péché. Nous devons nous attaquer au péché du monde, qui commence en chacun de nous et qui pèse sur toute la communauté. Devenir responsable du péché du monde, de l'état de péché du monde, qui plonge des millions d'hommes dans la misère. Je serai pécheur par mon péché personnel, mais aussi très souvent par mon inaction ou ma complicité dans les structures de péché, du monde dans lequel je vis.

L'Eucharistie

Jusqu'à maintenant vue et vécue dans la ligne d'un culte, d'une cérémonie ou d'un mémorial l'eucharistie doit devenir l'acte vivant dans lequel je viens vivre la mort et la résurrection du Christ avec ma communauté. La messe demeure toujours un mémorial, bien sûr, mais notre nouveau sens du monde nous fait découvrir que l'eucharistie est de plus la récapitulation de toute l'activité humaine... la mienne avec celle des autres. (L'Eglise dans le monde de ce temps, No 39).

Un sacerdoce plus large

Nous avons été formés dans une Eglise tellement hiérarchique, que le sacerdoce hiérarchique avait, pour ainsi dire, évacué le sacerdoce des fidèles! Aujourd'hui, les laïcs prenant la place qui leur revient dans l'Eglise, découvrent qu'eux aussi participent à l'unique sacerdoce du Christ d'où l'insistance sur le sacerdoce des laïcs, d'où, aussi, un nouveau sens de la mission et de l'évangélisation dans l'Eglise.

Tous ces changements ne sont pas sans nous demander une conversion. Il nous faut ré-épouser notre christianisme. Si devant tous ces changements nous éprouvons la nostalgie du passé, nous devons changer la nostalgie en inspiration pour construire aujourd'hui. Si, au contraire, nous sommes impatients, parce que ça ne bouge pas assez vite, nous devons changer l'impatience en courage, qui nous permettra de bouger communautairement et non pas uniquement de façon individualiste. Tel est le défi du chrétien d'aujourd'hui: ré-épouser un christianisme fait pour aujourd'hui... un christianisme aussi actuel que la Parole de Dieu.

Le christianisme d'aujourd'hui est-il en voie de disparition?

TORONTO - Les autorités ecclésiastiques canadiennes divergent d'opinion avec le Très Rév. Ralph Dean, évêque anglican de Cariboo, qui a affirmé que l'Eglise chrétienne dans sa formule actuelle était en voie de disparition. Certains dirigeants ont toutefois admis que l'Eglise avait des problèmes.

Au cours du synode général de l'Eglise anglicane à Sudbury, l'évêque Dean avait déclaré que l'Eglise en avait pour 10 ans à vivre dans ses cadres actuels parce qu'elle mourait "d'auto-strangulation causée par excès de prospérité".

Le monde ne veut plus croire une Eglise qui ne vit plus dans l'esprit de pauvreté chrétienne, a ajouté l'évêque.

Le secrétaire général du Conseil canadien des Eglises, le Rév. R. M. Bennett, a déclaré de son côté que l'Eglise, sans risquer l'effondrement, affrontait un danger plus subtil.

"Nous pouvons garder notre structure et notre façade, mais n'avoir rien de vital à l'intérieur", a admis M. Bennet au cours d'une entrevue.

L'Eglise ne doit pas oublier que les humains sont plus importants que les édifices, a ajouté l'ecclésiastique, précisant que la jeunesse actuelle ne se laissait plus impressionner par des structures rigides.

Mgr Thomas B. Fulton, évêque auxiliaire du diocèse catholique de Toronto, s'est montré plus optimiste. Il existe à l'heure actuelle, a-t-il affirmé, une conscience religieuse plus marquée. L'Eglise s'engage de plus en plus dans les problèmes de notre époque.

Le secrétaire général de la Convention baptiste de l'Ontario et du Québec, le Rév. Leland A. Gregory, a également annoncé un renouveau dans l'Eglise.

"Quand l'Eglise s'est laissé devancer, elle a repris son élan... parce qu'elle est un organisme ayant une base divine", a ajouté le Rév. Gregory.

Quant au Rév. John Koulouras, de l'Eglise grecque orthodoxe, il a affirmé que l'Eglise s'adaptait bien aux temps modernes et qu'elle connaissait mieux que jamais les problèmes du monde.

Cependant, le secrétaire de l'Eglise unie du Canada, le Rév. Ernest E. Long, a rappelé l'avertissement qu'il avait lancé il y a cinq ans, selon lequel l'Eglise était de plus en plus dépassée par la vie moderne. Les organismes religieux continueront d'exister, a-t-il ajouté, mais cette tendance s'accentuera sans cesse.

QUE TU ES SOT!

-"François, voudrais-tu bien me donner l'adresse de ce médecin, qui te permet si généreusement de consommer cinq verres de vin et vingt cigarettes par jour?"

-"Mais que tu es sot! Je ne suis pas en traitement chez un seul médecin, mais chez cinq".

L'Osservatore prend position sur l'affaire Defregger

CITE DU VATICAN - L'"Osservatore Romano" a pris position pour la première fois, dans l'affaire de Mgr Matthias Defregger, auxiliaire de l'archevêque de Munich, accusé d'avoir eu des responsabilités dans le massacre de dix-sept habitants d'un village des abruzzes, Filetto, le 7 juin 1944, alors qu'il était capitaine de la Wehrmacht.

Le jugement de nature spirituelle et morale que les supérieurs immédiats de Matthias Defregger ont porté sur lui, écrit en substance le journal, lorsqu'ils l'ont proposé pour l'épiscopat, mérite au moins le respect et ne peut être annulé par les sentences de la magistrature civile qui, de leur côté, doivent être pleinement respectées.

L'Osservatore Romano condamne ensuite la campagne de presse menée autour de cette affaire et qui veut conférer à ce cas une valeur de sympole. "Cette campagne de presse peut empêcher, chez ceux qui ont souffert, ajoute le journal, un sentiment de magnanimité libre et chrétienne. Elle ne contribue pas d'autre part à créer le climat indispensable pour l'étude sereine des circonstances et des responsabilités" dans l'affaire de Filetto.

Après avoir relaté la genèse de "l'affaire", le journal indique qu'à la suite des révélations du "Spiegel", le saint-siège "demanda des éclaircissements aux autorités ecclésiastiques locales. On constata que Matthias Defregger n'avait jamais caché à ses supérieurs immédiats l'épisode tragique de son passé de soldat. Mais ceux-ci, connaissant bien le prêtre et son apostolat mené depuis vingt ans, n'avaient pas cru devoir modifier l'opinion favorable qu'ils s'étaient faite à son sujet. Ils avaient donc pensé qu'ils pouvaient maintenir la désignation de Matthias Defregger, laissant de côté des circonstances qui, à leur avis, étaient moralement effacées par un long et louable service sacerdotal".

En conclusion, "Osservatore Romano" estime que les polémiques sur l'affaire Defregger "sacrifient en définitive les valeurs de la justice et de la charité". "Le vrai problème, fondamental, écrit-il enfin, porte sur le point de savoir si, quel que soit son passé, l'évêque auxiliaire du cardinal Deopfner, spirituellement et moralement, est aujourd'hui un "homme nouveau".

D'autre part, cinq autres témoins ont été entendus lundi par les carabiniers de la police judiciaire de l'Aquila, au cours de l'enquête sur le massacre de Filetto. Selon certaines indiscrétions, aucun d'entre eux n'aurait vu le capitaine Defregger à Filetto au moment du massacre, les témoins ont donné en revanche d'autres détails sur la cruauté de nombreux soldats allemands lors des fusillades.

Le procureur de la république de l'Aquila M. Armando Troise, est parti pour Rome. Il avait annoncé ces derniers temps son intention de rencontrer le cardinal Carlo Confalonieri, préfet de la congrégation des évêques, qui était archevêque de l'Aquila à l'époque de la tragédie. A la congrégation même, on a déclaré tout ignorer d'une éventuelle rencontre entre le cardinal et le magistrat. Le cardinal Confalonieri, on le sait, a affirmé il y a quelques jours dans une lettre au "Corriere Della Sera" qu'il n'avait jamais vu le capitaine Defregger.

D'autre part, par suite de l'article paru dans l'Osservatore Romano, on s'est mis à spéculer à Rome sur une démission possible du cardinal Doepfner, archevêque de Munich.

Collecte pour l'Eglise Canadienne et les Oeuvres du Pape

Mgr Alexander Carter, à titre de Président de la Conférence Catholique Canadienne prendra part au prochain Synode des Evêques qui se tiendra à Rome, le 11 octobre prochain. Ce Synode portera spécialement sur les relations entre les Conférences épiscopales nationales sont appelées à prendre de plus en plus d'importance dans le gouvernement de l'Eglise.

Lors d'une conférence de presse, tenue dernièrement à Ottawa, le Président de la CCC affirmait que la Conférence canadienne est "l'une des mieux organisées au monde et qu'elle a un rôle extrêmement important à jouer tant au plan international qu'au plan de la pastorale d'ensemble pour le Canada". Mais l'organisation de cette Conférence ne peut se maintenir et se développer que grâce à la générosité des neuf millions de catholiques du Canada. Pour assurer une pastorale renouvelée dans les différents domaines de l'action sociale, l'oecuménisme, la liturgie, la catéchèse, les oeuvres caritatives, les missions, les communications sociales, la formation du clergé, la vie familiale, etc., il faut que des services nationaux puissent animer et diriger l'action qui se poursuit dans chacun des diocèses du pays.

Afin de soutenir financièrement cette organisation et du même coup, collaborer aux oeuvres du Pape, les évêques en appelleront, le 21 septembre prochain, à la générosité de tous les catholiques du Canada.

La montée vers Jérusalem

du R.P. Eric M. Renhas de Pouzet, O.S.M.

Préface du docteur Karl Stern
Editions Paulines, Sherbrooke,
2e éd. 1968 Prix: $2.00 165 pages

Encore un livre sur la Bible? Oui! semblable à beaucoup d'autres et pourtant si différent... L'Auteur, en quelques traits de plume, campe un personnage ou un fait: Eve, Abraham, le surtout écarlate; juste ce qu'il faut pour satisfaire aux indications de la méthode ignatienne. Les exigences de la vie humaine d'abord et religieuse ensuite y sont considérées sous un angle neuf, avec des mots tout frais, ou plus précisément sous un éclairage biblique; éclairage tonifiant! Un style bref, presque saccagé, témoigne des antécédents militaires du Père de Pouzet. Et cela justement entraîne à la méditation. Si "l'élément de cohésion du monde actuel est le bruit" (p. 13) le livre du Père Renhas nous invite au silence, un silence "positif et créateur".

On ne fait pas que lire ce livre, on le prie.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 9h.00 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue
9h.00 — 10h.30 — 12h.00

Orientation familiale

Les parents et l'enfant...
Rôle de la mère

La mère se servira de tous les détails de la vie courante pour faire des enfants, des adultes à tous les points de vue. La délicatesse de la mère, son intuition, sa sensibilité, sa nature portée vers les autres, viennent du fait que chez elle, c'est le coeur qui domine. La femme est capable de raisonner, mais ce qu'elle voit, entend, ressent passe d'abord par son coeur. C'est l'amour qui mène la femme.

Et qu'est-ce que l'amour fait partout où il se trouve? Il cherche à unir. La mère cherchera donc à mettre de l'unité partout. Quand la mère n'est plus là, tous se dispersent, mais quand elle est au foyer, ce dernier demeure un centre où les enfants, même devenus adultes, aiment à se retrouver. C'est donc une preuve que la mère met de l'unité.

La mère voit ses enfants agir dans les plus petits détails de la vie. C'est alors qu'elle doit, avec l'aide de son mari, se servir de tous ces détails de la vie courante chez l'enfant pour faire de l'enfant, un adulte, capable de prendre ses responsabilités, avec un bon jugement.

A mesure qu'il grandit, la mère verra à l'habituer à agir seul. Elle dira souvent: tu es capable, maintenant, tu es assez grand! Et c'est dur pour une mère que d'apprendre à son enfant à se passer d'elle... Mais si elle l'aime bien, elle le fera, et son enfant l'aimera encore davantage. Il y a malheureusement des mères qui couvent leurs enfants, les écrasent de leur amour, et les empêchent de devenir des personnalités, des adultes. La maman découvre à travers les mots et expressions de son enfant ce qui est vrai et faux... Par son intuition, sa délicatesse, son affection, elle le découvre et le surprend... Après quelques fois, il n'aura plus le goût de mentir... Il sera plus "un", cet enfant; il ne sera plus tiraillé par le désir d'être franc et celui de mentir...

La mère voit les tendances, les goûts de chacun; ce n'est pas toujours facile de conserver son humeur à travers tout cela, et ça arrive que certaines réactions prennent le dessus, on se met en colère... mais parce que la femme est capable de s'adapter tellement rapidement, à cause de sa nature, elle peut s'attaquer à une foule de petits détails en peu de temps et sait comment en profiter et en faire profiter ses enfants. Et aussi, elle aimera également tous ses enfants... Elle mettra le calme lorsqu'on se dispute entre frères et soeurs... C'est un chose qui arrive dans la famille dont la mère est vraiment le coeur et qui marque les enfants pour la vie... Et la mère verra à faire connaître au père ce qu'elle a remarqué chez tel de ses enfants, et ils s'encourageront tous les deux dans l'éducation aussi complète que possible de tous leurs enfants... La semaine prochaine, un mot sur l'atmosphère familiale...

Guy Goyette, Directeur
Service d'Orientation familiale
Falher, Alta.

FALHER

M. et Mme Henri Morin et leur famille sont de retour d'un voyage à la ville où ils ont assité au mariage de leur fils Fernand à Mlle Carmenn Gervais d'Edmonton. Assistaient aussi à ce mariage: M. et Mme André Labbé, M. et Mme Paul Dentinger, M. et Mme Clément Maure.

Après leur voyage de noces, les jeunes époux viendront résider à Falher. Nous leur présentons nos voeux de bonheur et longue vie.

*****

M. et Mme Paul Ruel ont récemment eu la visite de M. et Mme Edmond Henri et leur famille, M. et Mme Lionel Lafond et leur famille, M. et Mme Adjutor Laventure et leurs filles, tous de Léoville en Saskatchewan ainsi que de M. et Mme Robert Laftres et leur fille de Debden, en Saskatchewan.

*****

Mme Wilbrod Desaulniers a eu le grand bonheur d'avoir avec elle, pour trois semaines, sa soeur Mme Miron de St-Boniface, Man., ainsi que sa fille Marcelle, Mme Albert Dupuis et ses enfants d'Edmonton.

*****

Mlle Marilyne Despins qui travaillait au Québec depuis un an était de passage chez ses parents, M. et Mme Paul Despins, ainsi que chez ses oncles et tantes. Elle devait ensuite retourner à Edmonton pour y travailler.

Mlle Carole Despins est maintenant de retour d'un voyage qu'elle a fait à Détroit. C'est son père, M. Robert Despins qui s'est porté à sa rencontre à l'aéroport international d'Edmonton.

Mme Alice Bachand est de retour d'un voyage à la ville, très satisfaite et se proposant d'y retourner sous peu.

*****

Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous nos malades, particulièrement à M. Cyrille Roy, M. Donat Forgues et Mme Jos Pelletier à l'hôpital de McLennan et à Mmes Adélard Ouellette et Martineau à l'hôpital de Peace River.

*****

C'est avec beaucoup de regret que nous avons appris le décès de M. Adélard Rivard, survenu le 28 août dernier à l'hôpital St-Joseph de Dawson Creek, à l'âge de 63 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse Rose-Alma et ses enfants: Georges de Prince George, Mme Cecil Wolfe (Florence) de Trail, Denis de Spirit River et Gilbert de Falher. Il laisse également ses deux frères Alfred et John et ses soeurs, Mme Edmond Lussier (Delphine), Mme Amédée Colette (Bella), Mme Georges Alarie (Irène), Mme Euclide Collette (Olivine), tous du Manitoba et six petits-enfants.

Le service fut chanté à Falher par les RR. PP. Richer et Turenne et M. l'abbé Tardif, curé de Jean-Côté. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. Clément Therriault, T. Maisonneuve, Hervé Bellerive, Guy Simard, Lucien Sasseville et Robert St-Laurent. M. Gérard Forcier portait la Croix.

Nous offrons nos plus sincères condoléances aux membres de la famille éprouvée.

*****

D'autre part, la famille Rivard remercie sincèrement tous ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre, lui ont témoigné leur sympathie à la suite du décès de M. Adélard Rivard.

McLENNAN

Plusieurs activités se sont déroulées au cours du mois d'août, avec succès semble-t-il. Il y eut tout d'abord le pélerinage du 15 août, auquel nombre de nos paroissiens s'unirent à quelque 4,000 autres personnes de la région pour assister aux prières à Girouxville. Les directives riches de notre archevêque, Mgr Routhier, indiquèrent sans équivoque le droit sentier que doit suivre le chrétien voguant dans la confusion moderne. A la même occasion, le Musée organisé par le R.P. Desrochers ouvrait ses portes à la foules. Pour les anciens, ce fut un vrai régal de souvenirs et, pour les jeunes, beaucoup d'admiration pour l'ingéniosité de nos pionniers. L'on a su aussi très bien exploiter nos talents locaux en présentant plusieurs de leurs oeuvres, peintures, sculptures, etc.

*****

Il y a eu assemblée générale convoquée par les partenaires de Mid-Sun Peat Moss, notamment MM. V. Frey, V. Béland, B. Dubrûle, Ray, Cordelle ainsi que leur secrétaire, L. Meardi.

(suite à la page 16)

VIMY

M. et Mme René Beauchamp et leur fils Léon de Vancouver étaient de passage chez Mme Corinne Sabourin et sa famille et devaient aussi visiter d'autres parents à Dawson Creek.

M. Yvon Bilodeau est retourné à Estevan, où il travaille, après avoir visité ses parents, M. et Mme Jos Bilodeau, durant quelques jours.

M. et Mme Alphonse Bilodeau et leur famille accueillaient M. et Mme Rolland Begin du Massachusett ainsi que Mlle Simone Roy de St-Hyacinthe et Mlle Monique Roy de Sherbrooke.

Mme Aurore Dussault et ses enfants étaient de passage chez sa fille pour une semaine; cette dernière, Mme Henri Regimbald, dut être hospitalisée pour quelques jours.

*****

Il y a eu soirée de famille chez M. et Mme Albréda Fortier à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Délia.

Il y a aussi eu rencontre familiale chez M. et Mme Léo Provençal à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Darlene.

ST-EDOUARD

C'est avec regret que nous avons appris le départ de notre curé, M. l'abbé Rosario Simard, qui a été nommé vicaire à Legal. Nous voulons lui témoigner notre plus vive reconnaissance pour son dévouement et ses conseils.

En même temps, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à son successeur, M. l'abbé Boisvert.

*****

Les champs de grain commencent à disparaître... remercions la Providence de nous accorder du beau temps pour rentrer la récolte.

LEGAL

Nous sommes tous fiers de revoir parmi nous M. l'abbé Martineau qui est de retour de ses vacances. Il est demeuré un mois dans sa famille, au Québec.

*****

Tous ses amis de Legal présentent leurs hommages à M. l'abbé Georges Primeau qui fête aujourd'hui, 10 septembre, son 25e anniversaire d'ordination sacerdotale. Meilleurs voeux et "ad multos annos"!

*****

Le 30 juillet dernier fut célébré le mariage de Mlle Madeleine Larose à M. Ronald St-Jean. La messe nuptiale fut célébrée par M. l'abbé Martineau; les servants de messe étaient deux cousins de la mariée, Ben Van de Walle et Michel Bernard.

Les demoiselles d'honneur, Rita Larose, Simone Demers et Marguerite Piquette étaient accompagnées de MM. Roger St-Jean, Lucien Larose et Philippe St-Jean. A leur retour de voyage, le jeune couple s'est installé à Edmonton.

*****

Il y a eu fête en l'honneur de Mlle Rachel Brisson à la Salle communautaire le 3 septembre dernier. Ce fut une soirée très agréable en compagnie de parents et amies. Les hôtesses étaient Mlles Bernice Mercier, Dolorès Auger, Lilianne Brisson et Denise Boisvert.

Mlle Brisson doit épouser M. Denis Pelletier le 27 septembre prochain.

*****

(suite à la page 16)

ST-JOACHIM

Le R.P. Jean Garlépy et les autres organisateurs de notre récente Clinique de Donneurs de sang désirent remercier tous ceux qui y ont participé et ont contribué à en faire un beau succès.

*****

Sont actuellement hospitalisées: Mme A. McCoy, Mme Antoine Lacroix et Mme Louis Boutin. D'autre part, M. Alfred Dubord est de retour chez lui et en bonne voie de convalescence. A tous et chacun, meilleurs voeux de prompt et complet rétablissement.

*****

Dimanche dernier, le R.P. Osias Fournier était de passage à St-Joachim et a prononcé l'homélie à toutes les messes, exhortant les paroissiens à participer aux retraites fermées organisées pour eux à la Maison de retraites de St-Albert.

*****

Incidemment, il y aura retraites pour dames du 19 au 21 septembre et pour demoiselles du 26 au 28 septembre. Les dames intéressées à y participer devraient communiquer avec les personnes suivantes: Pour St-Joachim: Mme Louis Protti, 455-6453 ou Mme Arthur Landry, 422-8952; pour Ste-Anne: Mme Michel Lehodey, 489-8952 ou Mme Henri Prince, 489-0175.

Pour les demoiselles, elles sont priées de se mettre en communication avec Mlle Cécile Labbé, 599-5385.

PICARDVILLE

Une fête marquait, mardi dernier, le départ de notre curé, M. l'abbé Tellier, qui nous quitte pour aller suivre un cours de sociologie aux Etats-Unis. Nous regrettons de le voir partir mais lui souhaitons beaucoup de succès dans ses études.

D'autre part, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à son successeur, M. l'abbé Bussière.

Nous signalons aussi le départ de nos religieuses et la fermeture de notre école. Deux nouvelles qui ne sont pas particulièrement plaisantes, mais que nous devons bien accepter.

*****

C'est à regret que nous avons appris le décès de l'un de nos pionniers, M. Frédéric Nadeau. Le défunt était né à St-Bernard, dans la province de Québec, en 1881; il avait épousé Mlle Diana Gagné en 1909. C'est en 1918 que le couple avait quitté le Québec pour venir s'établir à Picardville où il est demeuré jusqu'à sa mort.

Outre son épouse, M. Nadeau laisse dans le deuil cinq enfants: Mme Albert Cyre (Alice), M. Gédéon Nadeau, Mme Hector St-Louis (Rose), M. Lucien Nadeau et Mme Florence Lambert, tous de Picardville. Il laisse également 26 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté en l'église St-Benoit de Picardville par M. l'abbé Tellier, assité de l'abbé Roland Demers de Valleyfield, Qué., un neveu du défunt. Un grand nombre de personnes assistèrent aux funérailles et, parmi eux, cinq venus du Québec: MM. Albert, Alfred et Philippe Nadeau et Mme Claire Demers accompagnée de son fils.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à tous les membres de la famille éprouvée.

ST-ISIDORE

La R.S. Gisèle Larose, s.g.c., de Spirit River, rendait visite à sa soeur, Mme Pierrette Robert et à sa famille.

Mlle Jeanne d'Arc Bergeron, Milicienne de Chicoutimi, était de passage dans les foyers de MM. Léopold et Jean-Marie Bergeron.

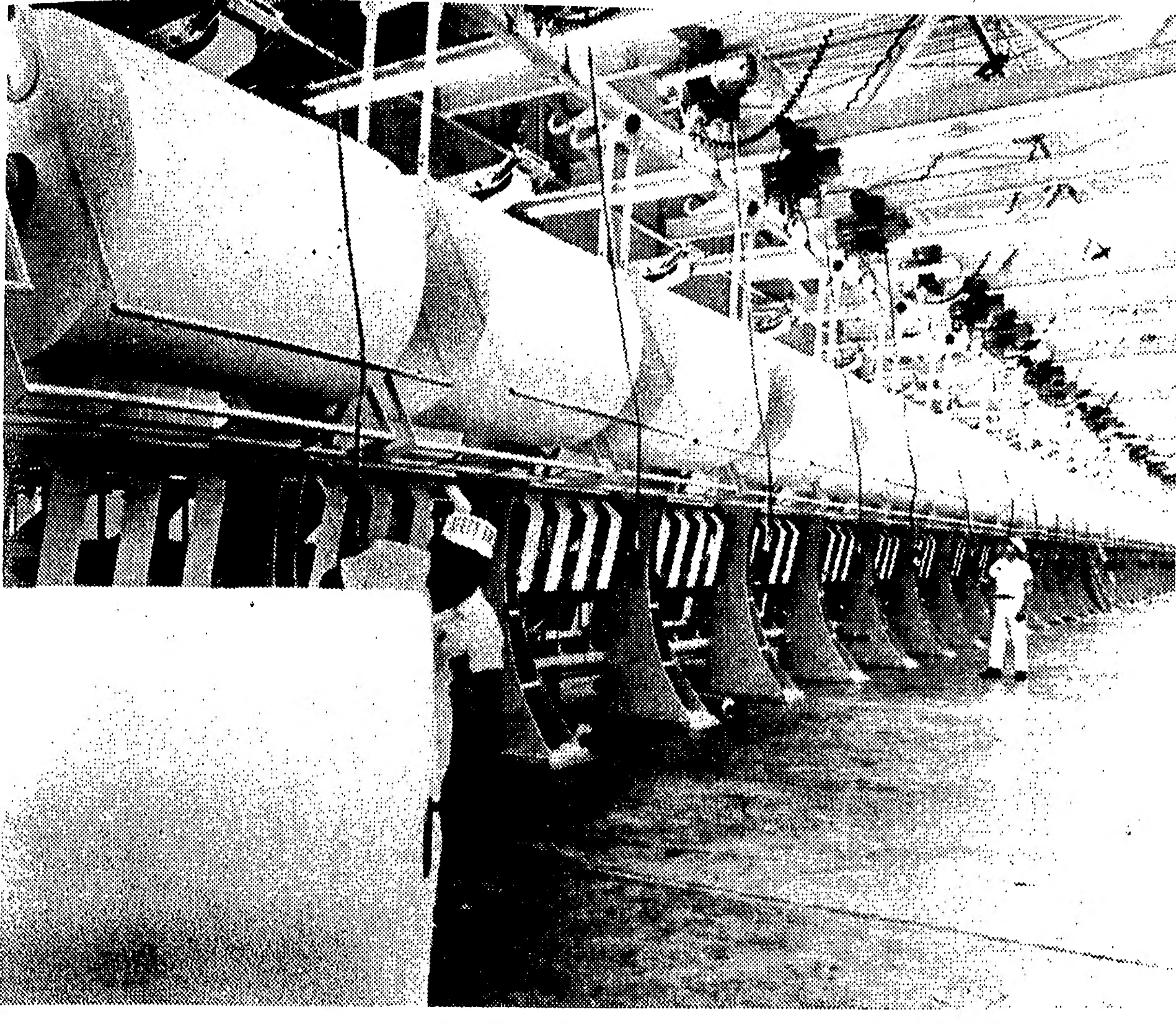
M. et Mme Venant Savard et leur fils d'Edmonton étaient de passage, récemment au foyer paternel.

*****

Parmi tous ceux qui ont récemment fait un voyage dans les Rocheuses, mentionnons les suivants: MM. Jean-Marie Bergeron, Evens Lavoie et Robert Robert, Mme Pierrette Robert qui a suivi un cours d'une semaine à l'école des Beaux-Arts de Banff.

*****

Le 23 août dernier, Mlle Denise Lavoie, fille de M. et Mme Philippe Lavoie, épousait M. Rémi Cyr, fils de M. et Mme Roger Cyr de Legal. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Alphonse Roy d'Edmonton. Le jeune couple habitera Edmonton.



Atchoum! Ces immenses rouleaux de papier deviendront éventuellement des mouchoirs en papier d'une marque de commerce bien connue. Une fois coupée, pliée et empaquetée, la matière première que l'on voit sur la photographie représenterait pas moins de 50 millions de ces mouchoirs!

VOYAGE-ECHANGE: CHICOUTIMI-SASKATCHEWAN

Un groupe d'étudiants de Chicoutimi, Qué., soit quinze jeunes filles et onze jeunes hommes, accompagnés de deux professeurs arrivaient par train dans la région de North Battleford, pour un séjour de huit jours, le 13 août dernier.

Ceci faisait parti d'un voyage-échange, alors que 34 jeunes de la Saskatchewan (20 filles et 14 garçons), entreprenaient en juillet un voyage inter-provincial de quarante-deux jours, en autobus scolaire, qui les conduisaient à Chicoutimi, où ils séjournèrent une semaine.

Cette année, il fut décidé que c'est la région No. 1 de l'A.C.F.C. (Association Culturelle Franco-Canadienne) qui recevraient les jeunes de Chicoutimi et que le programme serait planifié par l'organisation "Saskatchewan Etudiante Voyage" dont le R.P. André Mercure, o.m.i., curé de Jackfish, est président.

C'est donc M. Adélard Parent, président de l'A.C.F.C. de la région de North Battleford qui leur souhaita la bienvenue. Les jeunes, âgés de 15 à 19 ans, furent logés dans les familles canadiennes-françaises des paroisses de St-André de North Battleford, de Delmas, de Jackfish, de Vawn, et d'Edam. La majorité de ces jeunes de Chicoutimi ne parlaient que le français; deux ou trois seulement pouvaient converser en anglais. On avait prévu qu'une vingtaine de jeunes de la région de North Battleford les accompagneraient durant leurs visites. Parmi ces jeunes, il faut mentionner quelques voyageurs de SEV'69 et plus particulièrement, M. Daniel LeBlanc, qui se dévouèrent beaucoup pour aider le président de SEV dans la réalisation d'un programme varié de visites.

Comme les jeunes de Chicoutimi arrivaient par train, à Saskatoon, SEV requit, pour toute la semaine, les services de M. Gilbert Gareau de Bellevue avec son autobus scolaire. Ils parcourèrent 1179 milles en Saskatchewan durant ces huit jours.

Le lieu de ralliement fut le Centre St-André à North Battleford, grâce à la bienveillance et à l'aide du curé, l'abbé A. Marchildon. C'est là également qu'eurent lieu les repas de groupe et la soirée sociale de bienvenue.

Leur journée d'arrivée, mercredi, fut employée à se rendre d'abord à North Battleford en autobus, à dîner ensemble au centre St-André avec un groupe de jeunes. Puis on remit à chacun le programme de la semaine ainsi qu'une liste indiquant les noms et les adresses des familles qui les hébergeraient. On les laissa libre jusqu'au vendredi après-midi.

La journée de vendredi fut appelée "la journée de bienvenue". En effet, c'est le pro-maire, Alex Smith, qui leur souhaita la bienvenue au nom de la ville de North Battleford. Ils reçurent des liqueurs et purent prendre un bain à la piscine de la ville. Auparavant, M. Henri L'Heureux de Jackfish servit de guide au fort de Battleford. Le cercle régional de l'A.C.F.C. leur offrit un banquet. Après quoi, ils purent visiter le Western Museum, toujours accompagné de M. Henri L'Heureux. Vers 10 heures une cinquantaine de jeunes et adultes de la région se joignirent à eux pour une soirée dansante avec l'orchestre de Philibert Gaudet de Bellevue.

Samedi, c'était "la journée de l'amitié". Tous partirent en autobus scolaire vers le camp Notre-Dame des Victoires pour rencontrer les campeurs 16-20. Il s'agissait d'un projet de SEV qui groupait des canadiens-français de 16 à 20 ans, venant de toutes les parties de la Saskatchewan, en vue d'un cours de personnalité. Dans l'après-midi, tous eurent l'occasion d'admirer les peintures de l'abbé P.E. Côté. Ils eurent une démonstration de ce genre de peinture avec la cire à souliers. Après ils purent visiter la mission de White Fish avec son missionnaire, le Père Antonio Alberti, o.m.i., et les religieuses Filles de la Providence. Huit des jeunes purent même s'habiller avec les costumes indiens pour se faire photographier.

Dimanche, chacun participa à la célébration eucharistique dans les différentes paroisses. Cette "journée de l'Ouest" avait au programme une visite de la ferme et du ranch de M. Henri L'Heureux de Jackfish, un peu d'équitation, le tour du Lac Jackfish avec arrêts à l'Aquadeo Beach, à Jackfish, à Meota et à Cochin, une rencontre avec un vieux pionnier, M. Arthur Verreault, âgé de 95 ans, un tour en Go-Kart et en fin un souper

(suite à la page 10)

Trente-six robes pour un seul film

PARIS - Le couturier français Pierre Balmain a conçu, les modèles de toutes les tenues vestimentaires pour le film "Again, A Love Story", actuellement en tournage dans le sud-ouest des Etats-Unis. Annie Girardot, qui tient le principal rôle féminin, changera de robes 36 fois, et son partenaire, Jean-Paul Belmondo, apparaîtra dans une trentaine de costumes différents.

Les deux vedettes s'étaient rendues au Salon Balmain de Paris, il y a quelques mois, pour les derniers essayages des costumes, lesquels ont ensuite été expédiés aux Etats-Unis dans un nombre impressionnant de colis.

Le scénario raconte l'idylle de deux jeunes Européens, personnifiés par Annie Girardot et Jean-Paul Belmondo.

GIROUXVILLE

Le 18 août eurent lieu les funérailles de M. Ernest Pitre, décédé accidentellement le 15 du même mois à l'âge de 64 ans. Le défunt laisse dans le deuil son épouse Germaine, sept fils: Serge, Jacques, Roger, André, Pierre, Michel et Philippe et cinq filles, Mme Rutschke (Nicole), Mme G. Kuzma (Hélène), Mme P. Tipper (Ghislaine), Jeanne et Claire ainsi que huit petits-enfants.

Le R.P. Lafontaine officiait aux funérailles, assité des RR.PP. Desrochers et Dubuc. Le chant fut rendu par MM. Alphonse et Roland Deslauriers et par le R. P. Richer. La dépouille mortelle, portée par les fils du défunt, fut inhumée au cimetière paroissial de Girouxville.

Né le 16 octobre 1905 à Orono, Maine, le défunt était venu s'établir avec sa famille dans l'Ouest en 1948. Trois soeurs lui survivent, Mme Alma Lapointe de Montréal, Mme Thérèse Harvey de Jonquière et Mme Catherine McNamara de Halifax.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à tous les membres de la famille éprouvée.

D'autre part, Mme Pitre et ses enfants désirent exprimer leurs remerciements pour toutes les marques de sympathie reçues durant ce temps d'épreuve.

*****

Nous regrettons le départ du R.P. Oscar Pinard et le remercions pour son grand dévouement au cours de son séjour parmi nous. Nous désirons aussi lui souhaiter beaucoup de succès dans son nouveau champ d'apostolat.

Nous en profitons pour souhaiter la plus cordiale bienvenue au R.P. Albert Bouchard qui, nous l'espérons, se plaira parmi nous.

*****

Les enfants sont maintenant de retour à l'école. Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans leurs études - et beaucoup de succès aussi à leurs professeurs.

DONNELLY

Mlle Emilie Mercier, fille de M. Gérard Mercier et d'Anna Gabourie, a épousé M. Lucien Garant, fils de M. et Mme Wilfrid Garant. La bénédiction nuptiale leur fut donnée le 9 août par le R. P. Ruel de McLennan. Mlle Liliane Liberda était fille d'honneur étant accompagnée de M. Paul-Emile Thibault. Une danse et réception suivirent à la salle municipale de Donnelly. Parmi les invités de passage on remarquait: M. et Mme Roch Mercier de Fort St. James, C.-B., M. Marcel Mercier du Lac Mégantic, Qué., M. et Mme Guy Coulombe de Edson, Alta, M. et Mme Emile Garant de St. Albert et leur garçon Paul, Mme Anna Godard de Fort St. James, C.-B., Mme Roger Desfossés d'Edmonton, M. et Mme Roland Gabouri de Grimshaw, M. et Mme Maurice Tremblay de Marie-Reine ainsi que M. et Mme Adrien Tremblay et M. et Mme Charles Desrosiers aussi de Marie-Reine, M. et Mme Roger Bélanger de Peace River.

Le 26 juillet, une soirée fut organisée pour Emilie et Lucien par Mlle Monique Thibault, Maurice et Claude Boucher. La veillée fut un succès ainsi que les noces. Nous souhaitons bonne chance aux nouveaux époux.

*****

M. et Mme Edouard Requier ont célébré leurs vingt-cinquième anniversaire de mariage le 22 août. Le renouvellement des promesses eut lieu en l'église du Sacré-Coeur de Donnelly. L'abbé Wilfrid Dubé officiait. Une réception et danse suivirent à la salle municipale de Donnelly. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Alphonse Perra ainsi que Linda et Carmen de Grande Prairie, M. et Mme Raymond Lussier d'Edmonton ainsi que Mme Emilia Samson et M. et Mme Philippe Richer aussi d'Edmonton. Mlle Pierrette Requier, M. Marcel Durand, M. et Mme Roland Requier d'Edmonton. M. et Mme Alphonse Blais et deux de leurs enfants de St-Paul, M. et Mme Victor Regnier et leurs deux fils de Saskatchewan.

Félicitations à M. et Mme Edouard Requier.

JEAN LESAGE

Cinq années de gloire, cinq années de déclin

Les dix années du règne de Jean Lesage à la tête du parti libéral furent tour à tour marquées de cinq années de gloire et de cinq années de déclin. C'est l'année 1964 qui constitue le virage important de cette évolution de l'histoire politique du Québec.

En 1958 commence pour Jean Lesage une "nouvelle" carrière d'homme politique. Elle atteindra son apogée au cours des trois années ayant suivi son élection en 1960 à la tête du gouvernement québécois, pour finalement connaître un début de déclin en 1964.

En 1958, tout augure bien: non seulement Jean Lesage réussit-il le passage de la scène fédérale à la scène provinciale, en se faisant élire à la tête du Parti libéral, mais encore parvient-il, par la suite, à consolider sa position dans une province encore sous l'ère duplessiste, toujours nourrie de son extrême méfiance vis-à-vis d'Ottawa et "des hommes de là-bas"... pour finalement s'emparer du pouvoir en moins de deux ans et déclencher ce qu'il est toujours convenu d'appeler "la Révolution tranquille".

On se rappellera encore longtemps sa vigoureuse et victorieuse campagne électorale de 1960, aux accents fortement nationalistes: "Soyons maîtres chez nous"! Bien qu'axée, en fait, sur un homme et un thème, René Lévesque et la nationalisation de l'électricité, cette campagne fit accéder au pouvoir une équipe d'hommes véritablement dynamiques (les Gérin-Lajoie, Lévesque, etc.), qui firent sortir le Québec de la fameuse "grande noirceur", en déclenchant les premiers mouvements de cette révolution que plus rien n'allait pouvoir arrêter.

Ce fut déjà tâche très dure pour M. Lesage que de porter son parti au pouvoir, mais il n'allait pas pouvoir dételer une seconde pendant les années suivantes. Au contraire. Férocement dures et difficiles furent les premières années de son administration, surtout que peu de gouvernements se sont mis, comme le sien, à la tâche de régler autant de problèmes importants en relativement peu de temps.

C'est le 6 juillet 1960, lors de sa première conférence de presse en tant que premier ministre, que Jean Lesage dresse les grandes lignes de son plan d'action à la tête de l'administration du Québec: réforme des structures politico-économiques avec reclassement des responsabilités des divers départements; transformations dans le secteur budgétaire et financier; améliorations dans le champ social avec l'établissement d'une assurance-hospitalisation.

Peu de temps après, M. Lesage reprend son assaut contre le favoritisme, laissant présager l'instauration d'un véritable fonctionnarisme au Québec.

Au mois d'octobre suivant, il déclenche la maintenant célèbre enquête Salvas sur l'administration de l'Union nationale, une enquête dont les détracteurs font toujours valoir qu'elle ne fut rien d'autre qu'une "opération de salissage".

Le ministère de l'Education -

Bien qu'il lui sera souvent reproché de faire des discours pompeux et vides de signification, M. Lesage n'en prononcera pas moins quelques-uns qui auront une profonde influence sur la destinée du Québec.

Toujours fidèle, à ce moment-là, au slogan "maîtres chez nous", Jean Lesage défend véhément les droits de la province de Québec face à Ottawa. Ottawa refuserait-il au Québec le minimum d'argent "indispensable", avertit-il en 1963, qu'il devrait porter le blâme de la situation qui découlerait du refus.

1964 marque un point tournant de la carrière politique provinciale de M. Lesage. C'est l'année, entre autres, du Bill 60, qui amorce la réforme de l'éducation accompagnée de la création du ministère de l'Education et du Conseil supérieur de l'éducation, "choses" que l'Union nationale n'allait pas oublier de sitôt, au contraire. Cette oeuvre importante du gouvernement Lesage allait constituer un véritable cheval de bataille pour l'Union nationale, lors de sa campagne électorale de 1965, lorsqu'elle se fit fort d'exploiter le ressentiment de maints Québecois vis-à-vis du nouveau ministère et des réformes amorcées.

Le déclin -

De 1964 à 1969, le leadership de Jean Lesage à la tête du parti libéral a été sérieusement ébranlé par toute une série d'événements.

Le bal a commencé lorsque M. Jean Marchand, alors président de la Confédération des Syndicats nationaux a engagé une vive lutte avec le premier ministre libéral au sujet du fameux bill 54, projet de code du travail, dont l'étude traînait en longueur.

"Ni les marches syndicales, ni les fusils, ni les revolvers, avait alors déclaré M. Lesage en réponse à M. Marchand, ne m'empêcheront de remplir mon devoir". A peu près vers la même période, la Fédération des travailleurs du Québec menaçait de déclarer une grève générale pour protester contre certains articles du projet de loi.

Les tiraillements entre la classe des salariés et l'administration Lesage fut d'ailleurs un phénomène presque constant de la période 1964-1966: conflit avec les enseignants, avec les travailleurs d'hôpitaux, avec les professionnels de la fonction publique, avec les ingénieurs de l'Hydro-Québec.

Les problèmes économiques ressentis aux Etats-Unis et au Canada, de même que les mesures d'austérité adoptées par les divers gouvernements, ont accentué au cours de ces années les tensions entre le gouvernement et les travailleurs.

A la session d'automne de 1965, le premier ministre Lesage inscrivit en tête de liste des priorités les politiques sociales. Mais le printemps de 1966 et la perte du pouvoir firent partiellement avorter tous les beaux projets.

Fédéraliste -

Pendant ce temps, sur le plan constitutionnel, Jean Lesage devenait plus fédéraliste que jamais. C'est à la suite de sa tournée dans l'Ouest canadien à l'été de 1965, que le premier ministre semble avoir renforci ses convictions à ce sujet.

Si en 1964 Jean Lesage pouvait déclarer qu'il n'était pas nationaliste, l'année suivante il affirmait: "Les Etats généraux du Canada français, moi, je n'y crois pas". La même année, le premier ministre se lançait à la défense de la formule Fulton-Favreau, projet fort contesté qui fut abandonné par la suite.

Il est vrai qu'à un certain moment, M. Lesage se montra un chaud partisan de l'obtention d'un statut particulier pour le Québec au sein de la Confédération. Mais ce fut alors sous l'influence des éléments les plus nationalistes de son parti.

Mais dès que ces éléments eurent quitté le parti, entre 1967 et 1968, le leader libéral redevint ce qu'il avait toujours été: un fervent partisan du fédéralisme orthodoxe.

Ce virage fut précipité par des événements aussi sensationnels que le voyage au Québec du général de Gaulle, qui fut suivi peu de temps après de la démission du député François Aquin, un bouillant nationaliste. Puis ce fut le douloureux congrès de l'automne 1967 qui marqua le départ de René Lévesque.

Pire que la défaite de juin 1966, le congrès de 1967 donna un coup terrible au parti libéral, un coup dont il ne s'est peut-être pas encore relevé.

Il y eut aussi le départ d'un Eric Kierans. Ce départ diminua encore considérablement la force de frappe de l'équipe dirigeante du parti libéral. Plus tard, ce fut au tour de Paul Gérin-Lajoie.

La fuite des cerveaux -

Le congrès de l'automne 1968 accorda un semblant de vote de confiance au chef Jean Lesage. Depuis plusieurs mois déjà, les critiques allaient bon train en coulisses, sinon sur la place publique. Le "spectacle" monté au Reine-Elizabeth pour redorer le blason du leader ne trompa personne.

Ayant perdu le pouvoir, n'ayant pu renouveler sa philosophie politique, ayant laissé partir ou ayant provoqué indirectement le départ des meilleurs hommes de son équipe, Jean Lesage vécut à partir de 1967 les dernières années de son déclin comme chef du parti libéral.

Ces années forment un étrange contraste avec les cinq années de dynamisme, de force et d'élan qui marquèrent les cinq premières années de son règne.

L'incarnation de la Révolution tranquille

M. Lesage a incarné l'âme de la Révolution tranquille, de 1960 à 1966 et il aura été le témoin, sinon l'artisan, des années les plus fructueuses de la croissance économique du Québec.

En cinq ans, de 1960 à 1965, l'indice des investissements gouvernementaux est passé de 100 à 233.8 pour cent; les investissements du secteur public ont doublé au cours de la même période.

C'était l'époque de "la politique de grandeur", celle où le Québécois scandait avec fierté le slogan "maître chez nous".

La politique libérale d'alors n'en faisait pas de mystère, elle visait à "la libération économique."

Elle se devait de déployer un éventail de moyens en peu d'années, à partir du projet de nationalisation des sociétés hydroélectriques, jusqu'à l'orientation de l'épargne populaire.

M. Lesage a fait périodiquement appel au capital étranger; il lui a largement ouvert les frontières du Québec, sans se limiter à une étroite notion d'entreprise privée. Le gouvernement Lesage a recherché les points d'équilibre entre l'initiative étatique et le secteur privé.

Il en venait ainsi à fonder la Société générale de financement, au début de 1962.

L'essor de l'industrie, la planification, la régionalisation, les incidentes économiques de l'éducation deviennent à partir de 1963 les éléments majeurs de la politique économique du cabinet Lesage. Toutefois, en dépit de conditions favorables, mais en présence de certaines hésitations et de malaises sociaux, ces objectifs économiques n'ont pas été atteints et il y eut aveu d'impuissance, notamment dans le domaine de la planification et dans l'idéal mal réalisé de la régionalisation.

Il reste qu'à l'apogée de cette période, en 1964-65, la croissance économique du Québec surpasse celle de l'ensemble du pays. La courbe des investissements progresse à un rythme rapide: 54.28 à 66.64 pour cent, de 1960 à 1964; l'investissement industriel a connu de constants progrès de 1963 à 1965.

Les projets d'envergure s'amorcent alors et le gouvernement investit dans de vastes travaux d'infrastructure, particulièrement de voies d'accès à la métropole, en prévision de l'Expo 67.

Réveil économique

A la mi-65, M. Jacques Parizeau, conseiller économique du gouvernement Lesage, pouvait affirmer que la première étape du réveil économique du Québec avait été franchie. Elle a été marquée par la nationalisation de l'électricité, la création de la SGF, la politique de préférence commerciale aux industries du Québec. Elle devait se compléter par l'édification d'une industrie sidérurgique et la création d'une caisse de dépôts et placements responsable de l'administration de la régie des rentes. L'Etat du Québec se dote d'une comptabilité nationale et d'outils statistiques.

Dès ce moment, on prédit que la seconde étape sera moins spectaculaire et quelque peu plus difficile, surtout après l'Expo 67.

Dans un même souffle, on affirme que "la planification qui devait tout résoudre, n'a pas répondu à tous les espoirs."

Pourtant, avec la fondation de Soquem, en 1965, le gouvernement posait un premier jalon dans la voie de l'exploitation rationnelle des ressources et d'un meilleur rendement social du patrimoine minier.

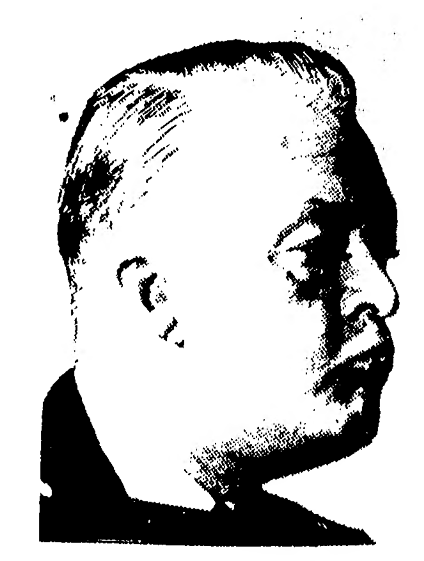
En même temps, le Québec pratique une ouverture sur le monde, en déléguant à l'étranger des conseillers économiques, à Paris, Londres et Milan, en plus de celui de New York en poste depuis déjà fort longtemps.

Le Québec est partagé en dix régions administratives et vise à la décentralisation industrielle. L'établissement de General Motors donne un nouvel essor à l'industrie, même si son installation dans la région de Montréal, à Sainte-Thérèse, semble trahir l'objectif de décentralisation.

M. Lesage répète souvent à cette époque que l'Etat devient l'un des principaux leviers de l'économie. Son gouvernement s'efforce "de reprendre le temps perdu, de hausser le niveau de vie et de susciter des sources d'emploi."

L'optimisme règne et l'on entrevoit que les besoins de capitaux étrangers dans un avenir prévisible seront de moins en moins pressants.

Le gouvernement, d'ailleurs, fait directement appel à l'épargne populaire,



lors de la vente d'obligations d'épargne, pratique que son successeur abandonnera.

Les grèves se multiplient et les premières atteintes de l'inflation se font sentir, mais la province peut encore facilement emprunter sur le marché canadien en 1965, où elle va chercher $299 millions.

L'administration Lesage se préoccupe de la fiscalité et confie à la commission Bélanger le soin d'énoncer une réforme.

Il manque au gouvernement Lesage une réalisation spectaculaire qui soit l'édification d'une ambitieuse sidérurgie orientée vers les marchés d'exportation. Cette proposition irréalisable a vite cédé le pas dans l'imagination populaire aux fruits d'audacieuses décisions qui sont à l'origine du développement hydro-électrique de Manicouagan-Outardes.

Salon hivernal au Sportex d'Edmonton

Luther Jerstad, conquérant américain de l'Everest, sera l'un des principaux invités du prochain Salon hivernal organisé au Sportex d'Edmonton sous le titre de "International Snowmobile and Winter Fun Show" du 26 au 28 septembre inclusivement.

Jerstad discutera avec le public de la première ascension faite par des Américains de la plus haute montagne du monde après la projection d'un film racontant quelques-unes des péripéties de cette dangereuse aventure. Jerstad était l'un des membres de l'expédition organisée par la National Geographic Society en 1963. Avec quatre compatriotes, il avait réussi l'ascension du mont Everest, d'une hauteur de 29,028 pieds. On lui doit un livre recontant cette aventure et publié sous le titre "Everest Diary". Pour cet exploit, il avait reçu la médaille Hubbard des mains de feu le président John Kennedy.

Agé de 33 ans, Jerstad est maintenant assistant professeur d'art dramatique au collège Lewis and Clark de Portland, Oregon. L'alpiniste déclare ne plus vouloir tenter l'ascension de l'Everest en raison du peu de chance de survie en sa faveur!

Quant au Salon hivernal, on y trouvera en montre quantité de moto-neiges - la plupart des grandes marques connues y exposeront leurs modèles 1970 - des vêtements d'hiver, des traîneaux, des luges, tout le nécessaire pour le ski ou le patinage, et aussi des kiosques vantant les mérites de la plupart des grands centres de ski et autres sports d'hiver.

Ce sera la première fois que pareil salon est organisé dans l'Ouest canadien.

Le Sportex sera ouvert de 6h. à 10h. 30 les 26 et 27 et de 1h. à 6h. la dernière journée.

LUTHER JERSTAD, A DROITE.

Les Maritimes sont plus mal partagées

OTTAWA - L'éducation est mal en point dans les provinces maritimes, s'il faut en croire un rapport rendu public par le ministère du développement régional.

En comparant les Maritimes avec les provinces de l'Ouest qui ont une densité de population comparable, le rapport révèle des faits troublants:

-Avec un taux de taxation semblable à celui de l'Ouest, les régions de l'Atlantique dépensent à peu près deux fois moins par élève.

-Les professeurs des Maritimes sont moins compétents et moins bien rémunérés.

-La proportion des étudiants qui terminent leur secondaire ou qui poursuivront plus loin est notablement plus faible dans les provinces de l'Est.

Le rapport attribue ces faiblesses au taux de natalité élevé, à la faiblesse des revenus, à l'analphabétisme ainsi qu'à l'émigration prononcée vers d'autres régions.

Le rapport laisse cependant percer un rayon d'espoir pour les quinze prochaines années: on prévoit une baisse de la population scolaire vers les années 80. Cela devrait permettre une amélioration des services pédagogiques à un coût relativement modique. Ainsi, si l'émigration et la baisse de la natalité se maintiennent, les Maritimes "devraient, dans les années à venir, avoir la chance d'améliorer les écoles et la qualité de l'éducation", dit le rapport.

La situation est bien différente à Terre-Neuve: on prévoit que la population enfantine y restera relativement importante par rapport au nombre des travailleurs. Aussi loin que les chercheurs aient pu prévoir, ils n'ont pu prévoir aucune baisse de la population scolaire.

Le rapport signale toutefois que les prévisions qui concernent Terre-Neuve sont plus sujettes à caution. En effet, comme le taux de natalité y a été bien supérieur à celui du reste des Maritimes, il pourrait aussi baisser plus brusquement: "L'amélioration de l'éducation serait alors plus aisée à Terre-Neuve".

De toutes façons, d'ici 1980, on prévoit que la population universitaire sera multipliée par 3-1/2 à Terre-Neuve et par 3 dans le reste des Maritimes.

Le 100e anniversaire des Territoires du Nord-Ouest sera célébré, en 1970.

En 1970, les Territoires du Nord-Ouest fêteront leur 100e année d'existence. A cette occasion, le gouvernement et les diverses municipalités de cette région ont mis sur pied une série de manifestations et de festivités qui feront appel à la participation active des habitants des Territoires, et ce, tout au long de l'année.

Ces fêtes, qui s'étendront ainsi du 31 décembre 1969 au 31 décembre 1970, comprendront des compétitions sportives et artistiques, de même que des dîners et des rencontres culturelles. Les municipalités participantes, celles de Broughton, de Inuvik, de Baker Lake, de Smith et de Résolution, et plusieurs autres ont créé des comités de préparation et d'exécution des projets mis sur pied pour cette année commémorative.

Parmi ceux-ci, notons la mise à jour et la restauration du vieux fort Providence où l'on a déjà entrepris certains travaux. Le fort, situé sur la rive du Grand Lac de l'Esclave, avait été établi en 1786 par Sir Alexander Mackenzie comme poste de traite avec les tribus Plats-côtés-de-chiens et Couteaux jaunes.

Deux étudiants en archéologie et anthropologie culturelle tracent présentement des plans et effectuent des travaux de recherche dans cette région. On procédera ensuite à des excavations préliminaires. Tous les objets trouvés devont être nettoyés, catalogués et protégés avant d'être envoyés au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. On attendra ensuite l'approbation de la Commission fédérale des monuments et sites historiques et l'assentiment du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest pour poursuivre les travaux d'excavations supplémentaires prévus pour l'été 1970.

Ecole française à Toronto: 1,000 étudiants dans 5 ans

TORONTO - Selon le directeur de la première école secondaire publique de langue française à Toronto, M. H. Lionel Rémillard, le nombre des inscriptions à cette école devrait passer de 300 qu'il est cette année à plus de 1,000 d'ici cinq ans.

M. Rémillard prévoit également que son école déménagera sur un terrain de 25 acres dans le canton de North York et englobera le cours élémentaire.

La nouvelle école accueillera le 2 septembre, dans ses classes préfabriquées installées derrière le collège York Mills, des élèves du Toronto métropolitain, de Georgetown, de Burlington et d'Oshawa.

Pour pouvoir s'inscrire à l'école, le candidat doit parler "raisonnablement" le français, a dit M. Rémillard au cours d'une interview, en précisant que l'institution n'avait pas comme rôle d'enseignement le français aux anglophones.

La création de cette école a soulevé, on s'en souvient, une controverse au sujet de la légalité de la contribution financière de la commission scolaire du Toronto métropolitain et du fait que quatre de ses 15 maîtres soient des religieuses.

Pour Dief, c'est de la "populocratie"!

OTTAWA - L'enthousiasme du premier ministre Trudeau pour la "démocratie de participation" encourage les extrémistes à semer le trouble, a déclaré l'ancien premier ministre conservateur John Diefenbaker.

M. Diefenbaker s'est attaqué au penchant de M. Trudeau pour les foules, le qualifiant de "populocratie".

Au cours d'une entrevue, M. Diefenbaker a rappelé qu'il n'avait jamais eu de difficulté à circuler librement dans le pays.

La présence de nombreux agents de sécurité autour du premier ministre actuel, a-t-il ajouté, est un défi lancé aux activistes et risque de mener à la violence.



Cette grand-mère de 82 ans, Mme Amanda Martin, vient de recevoir son appel de l'organisme VISTA (Volunteer Service to America) pour se rendre à Porto-Rico où elle travaillera au Bureau d'Aide Economique de l'organisation. Son service doit durer une année.

L'abandon "du plan"

La planification économique, dans l'immédiat, s'était révélée un échec et le Conseil d'orientation économique, au bout de cinq ans, devait se résoudre à l'abandon des échéances précises qui devaient doter la province d'un "premier" Plan, en 1965. On alléguait que "l'information" avait manqué, alors qu'à la vérité on se montrait jaloux dans divers ministères de l'influence que pourraient exercer des planificateurs sur l'orientation de politiques globales.

L'étatisation de l'électricité en 1963 devait marquer un point tournant de l'économie, mais c'est seulement une longue gestation qui a permis l'aboutissement en décembre 1968 d'une Sidbec rénovée et réorientée, ainsi que l'éclosion de nouvelles structures qui prolongent l'activité du Conseil d'orientation économique depuis décembre 1968, soit l'Office de planification.

De même, s'était amorcée avec Brinco en 1966, l'entente qui devait se conclure en 1969 par le contrat d'achat par l'Hydro de l'électricité des chutes Chruchill.

M. Lesage aura su concilier, en dépit d'énormes crédits qu'il a fallu engager, des initiatives de grands aménagements et la réforme de l'éducation, fort coûteuse, de même que l'extension des services de bien-être.

Il comptait beaucoup sur la canalisation de l'épargne populaire, sans avoir pour autant prévu les difficultés de l'inflation qui se manifestaient dès avant 1965 et n'ont cessé de gêner l'économie. M. Lesage voyait dans l'utilisation de l'épargne, par le truchement d'une caisse de retraite provinciale, publique et universelle, un moyen de libération économique de la province. Il souhaitait "la mobilisation de toutes nos forces économiques" et toute formule visant à la réalisation de la "démocratie économique", telle l'entreprise coopérative, trouve chez lui des échos favorables.

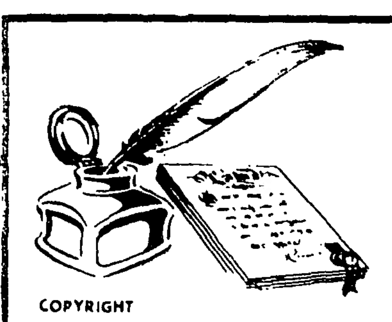
Sévère appréciation

Quelques jugements sévères, impitoyables même, ont accompagné les manifestations de la politique "de grandeur" de M. Lesage.

"Le gouvernement Lesage se lance dans des dépenses énormes. Il étreint tout, mais il embrasse mal. Il dépense comme si Fort Knox lui appartenait et il ne propose même pas de halte pour examiner si ces dépenses apportent les fruits désirés, si elles sont à point et efficaces." Cette virulente attaque en est un exemple.

Personne ne pouvait cependant mettre en doute les efforts d'une grande sincérité aux fins d'asseoir l'économie du Québec et de l'orienter vers de brillantes destinées, tout en procurant au Québec les bénéfices sociaux que la gestion rationnelle de son patrimoine doit révéler.

C'est ainsi que l'on pouvait écrire en octobre 1965 que nulle part on avait amorcé une révolution tranquille par autant de projets d'ordre économique, par un souci de planification aussi poussée. Il faut ajouter que ce souci s'accompagnait d'une attitude conciliante, mais ferme, d'harmonisation de la politique économique avec la politique monétaire et fiscale du gouvernement central.



C'EST LA LOI!

PAR THÉMIS

La refonte de nos lois

C'est chose commune de nos jours de lire dans les journaux ou revues des articles qui critiquent nos lois. Sans doute y a-t-il lieu de repenser et reviser plusieurs lois actuelles mais il ne faut pas pour autont critiquer notre système légal lui-même.

Les gouvernements fédéral et provinciaux ont le pouvoir de légiférer comme ils l'entendent. Le fédéral légifère dans les domaines qui touchent le Canada tout entier, tels les Affaires extérieures, la Défense nationale, les banques, les crimes, le divorce, etc. Les gouvernements provinciaux, eux, peuvent adopter des lois touchant la propriété et les droits civils, le mariage, les affaires municipales, les terres, tout ce qui est de nature à toucher les affaires locales et municipales; toutes les Législatures sont autonomes dans leur champ d'action.

En plus des lois, nous avons aussi la chance de vivre et d'être gouvernés par ja jurisprudence ou, si l'on préfère, les précédents, constitués par toutes les décisions rendues par les cours antérieurement. Un avocat ne pouvant trouver l'article de la loi touchant un cas spécifique se référera alors aux jugements rendus dans le passé dans des cas analogues ou apparentés d'une certaine façon. Dans un procès, le juge est d'autre part tenu de prendre en considération ces précédents qui ont été établis. Et si le précédent est semblable à la cause à être jugée, et si le jugement a été rendu par une cour supérieure, le juge sera alors tenu de rendre le même jugement.

Notre système a plusieurs mérites. Il est démocratique et prend son origine dans les us et coutumes de l'Angleterre et des autres nations où l'on parle anglais. Il est également pratique et tente de résoudre les problèmes de tous les jours, que ce soient ceux de l'homme d'affaires, de la maîtresse de maison ou de l'homme de la rue. Il est aussi juste et équitable et procure un certain degré d'assurance, chaque juge n'ayant pas à décider ou à interpréter ce qu'est la justice. De plus, "commun" signifie la même chose pour tout le monde - d'où une certaine uniformité.

La Législature demeure cependant suprême. Les lois peuvent et doivent changer le droit commun. C'est le devoir des cours de justice d'appliquer et interpréter ces lois; certaines lois peuvent paraître - et quelques fois sont étranges, mais cela ne devrait causer aucun préjudice à la Cour elle-même.

Sécurité Familiale
Bonne Fête

SAMEDI, 13 septembre
M. Claude Anctil, Jean-Côté.
M. Joachim Carbonneau, High Level.
M. l'abbé Edmond Croteau, Boyle.
M. Héliodore Généreux, St-Paul.
M. Marius Labossière, Edmonton.
Sr Elsie Stitsen, f.j., Morinville.
M. Alphège Tremblay, Marie-Reine.

DIMANCHE, 14 septembre
M. Richard Arcand, Edmonton.
Dr Léon Trottier, St-Paul.

LUNDI, 15 septembre
M. Adélard Durocher, Lac-la-Biche.
M. André Joly, St-Paul.
M. Adélard Magnan, Edmonton.
M. Gérard Soucy, Beaumont.

MARDI, 16 septembre
Sr Rose Lemay, s.c.e., Trochu.
Sr Anna Baert, f.j., Beaumont.
Sr Germaine Boisvert, f.j., Morinville.
M. Lucien Desbien, Marie-Reine.

MERCREDI, 17 septembre
M. Gérald Bergeron, St-Isidore.
M. Louis Hébert, St-Vincent.
M. Raymond Tétreau, Vegreville

JEUDI, 18 septembre
Mme Marie Bernard, Edmonton.
M. Arthur Chapdelaine, St-Paul.
M. Paul Chauvet, Legal.
M. Oliva Dufresne, Girouxville.
Mlle Denise Rainville, Edmonton.
M. Jean-Baptiste Vachon, St-Albert.

VENDREDI, 19 septembre
M. Fernand Dechamplain, Vimy.
M. Laurent Dion, Calgary.
M. Maurice Gagnon, St-Isidore.
M. Jean-Paul Marchand, St-Paul.
M. Emile Tanguay, Edmonton.

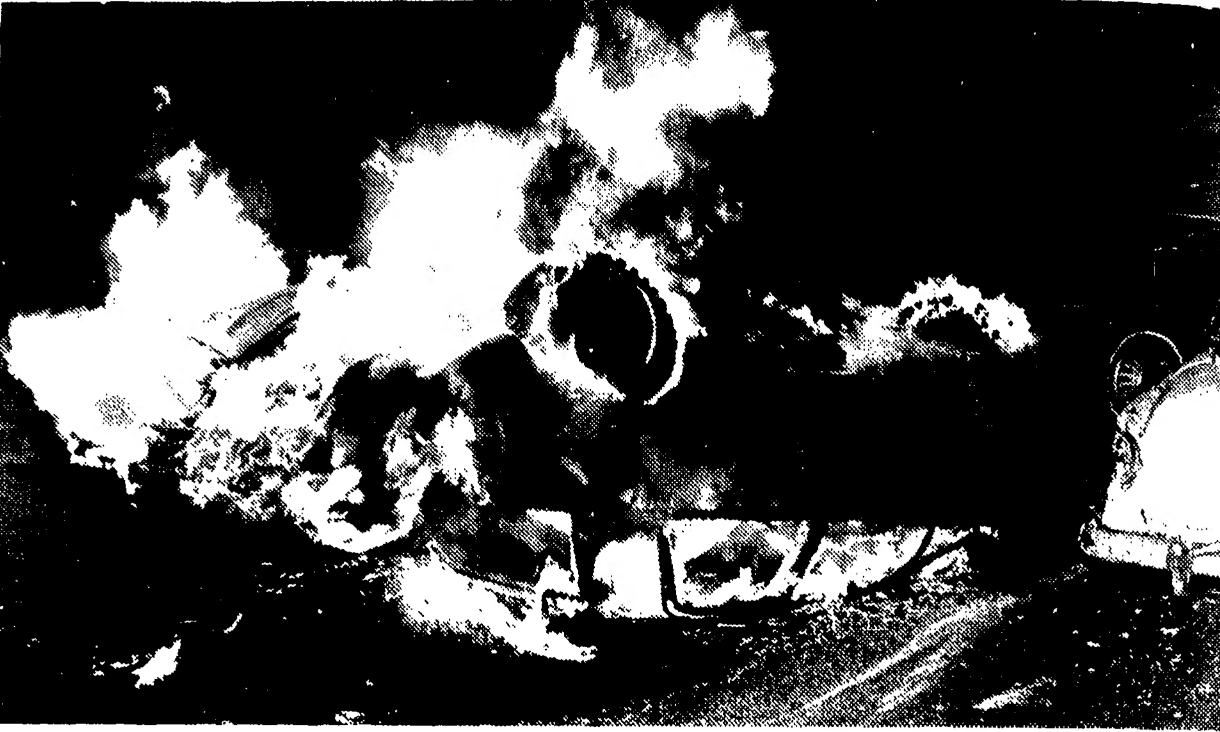
Le Chapelet à CHFA

11 - Paroisse St-Louis, Bonnyville.
12 - Paroisse Cathédrale, McLennan.
13 - Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton.
15 - Famille Joseph Lemire sr, Falher.
16 - Paroisse St-Emile, Legal.
17 - Paroisse Cathédrale, St-Paul.
18 - Mlle Marthe Taillon, Falher.
19 - Famille Alexandre Bérubé, Beaumont.
20 - Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton.

A ne pas faire si vous êtes enceinte

Si vous êtes enceinte, le ministère fédéral de la Santé vous met en garde contre:

- l'utilisation de muscles que vous n'utilisez pas habituellement pour effectuer certains travaux difficiles que vous n'avez pas l'habitude de faire;
- l'utilisation prolongée des muscles que ce soit pour le travail ou le sport;
- les excès de fatigue. Quelle que soit votre activité, arrêtez-vous toujours et reposez-vous avant d'être complètement épuisée. Vous serez surprise de constater avec quelle vitesse vous pourrez récupérer si vous n'attendez pas d'être complètement épuisée pour vous reposer;



Croyez-le ou non, le conducteur de ce véhicule accidenté a pu s'en tirer totalement indemne. Son automobile a pris feu dès après le choc et toutes les portières étant ou fermées ou coincées, Cy Trotier a quand même pu s'échapper par une fenêtre brisée. L'accident est survenu sur l'autoroute Gardiner de Toronto.

SEV...

(suite de la page 7)

champêtre "Weiner Roast" au parc provincial, gracieuseté des Chevaliers de Colomb de langue française.

Le lendemain, c'était "la journée historique" avec la visite du Fort Carleton, le musée et les tranchées de Batoche (quartiers généraux de Louis Riel en 1885), un dîner au musée de Duck Lake, (gracieuseté du cercle local de l'A.C.F.C. de Duck Lake), d'une visite du Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes à St-Laurent, du "Buffalo Pit", du Collège St-Louis et un arrêt à Bellevue pour un goûter chez M. Gareau, le chauffeur. Tous furent reçus à Prince-Albert par le maire de la ville, M. V.J. Longworth, l'évêque du diocèse Mgr Laurent Morin, et le cercle local de l'A.C.F.C. avec Mme Thérèse Gaudet, présidente et le Juge Omer Archambeault, vice-président provincial de l'A.C.-F.C. Après un bain à la piscine et un succulent souper (gracieuseté de la ville), on alla visiter la ville et surtout le musée "Lund's Wildlife Exhibits". L'A.C.F.A. de Prince Albert s'occupa d'organiser une boîte à chansons suivie d'une danse ainsi que du logement des voyageurs dans les familles.

Mardi matin, vers neuf heures, Mgr Morin reçut le groupe à la cathédrale et leur fit l'historique du diocèse. Le président de SEV, le Père André Mercure, o.m.i., fut invité à célébrer la sainte messe. De retour à North Battleford, les jeunes de Chicoutimi et de la Saskatchewan prirent le dîner ensemble au cours duquel il y eut discours de part et d'autres et remise de cadeaux. Ils eurent la visite-surprise du député provincial, l'Honorable Eiling Kramer qui adressa la parole et prit une photo avec le groupe. Le reste de l'après-midi fut consacré, à un peu de magasinage, et la soirée groupe les jeunes dans leurs différentes paroisses.

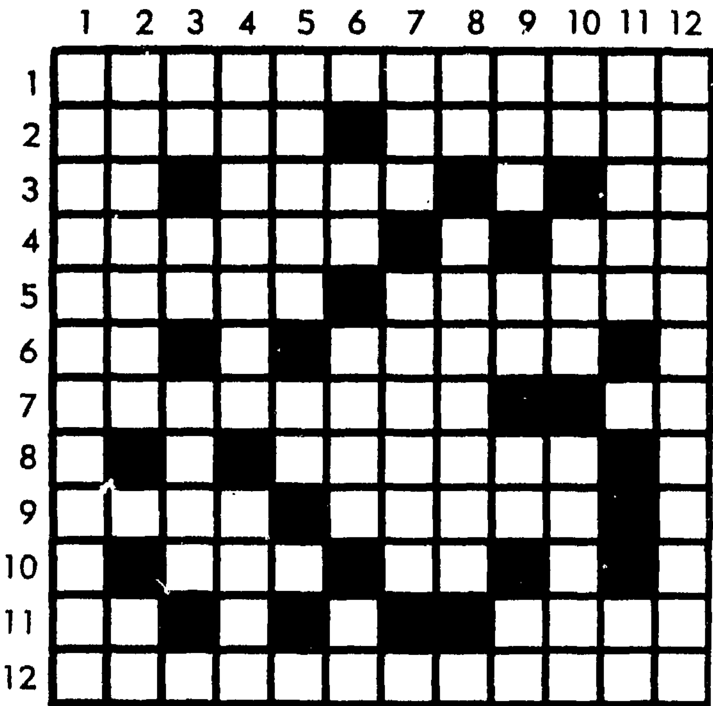
Une semaine venait de s'écouler et c'était maintenant "la journée des adieux". Tous se rassemblèrent au Centre St-André vers une heure pour se diriger en autobus scolaire vers Saskatoon.

Dans l'après-midi, ils visitèrent la mine de potasse Cominco à 45 milles à l'ouest de la ville de Saskatoon. Puis après un bain à la piscine Kinsmen Park, on prit le dernier repas ensemble, gracieuseté de SEV. Le conseil de la coopération avec M. Ted Préfontaine, offrit le dessert. On se groupa au sous-sol de la station radiophonique française CFNS pour une danse et des interviews. Vers minuit, on se dirrigea vers la station du chemin de fer Canadien National.

Après des adieux touchants, les jeunes voyageurs prirent le train de retour vers une heure du matin. Nos meilleurs voeux les accompagnent. Nous restons enchantés d'avoir eu le bonheur de rencontrer un groupe de jeunes aussi distingués et plaisants.

Exécutif de SEV'69

Les Mots croisés du *franco-albertain*



HORIZONTAL
1 - Personne qui dresse les généalogies des familles.
2 - Celui qui prend des leçons d'un maître - Batracien à queue aplatie latéralement.
3 - Négation - Air, mélodie - Ancienne note de musique.
4 - Elargir une ouverture - Trois fois.
5 - Prendre par force - Bâtiment destiné à la navigation.
6 - Symb. de l'argent - Lit creusé par une ravine.
7 - Chaîne de montre pour dame - Adj. poss.
8 - Race de chiens d'arrêt à poil long.
9 - Partie intérieure du pain, pl. - Nom usuel du salpêtre.
10 - Dans la rose des vents - Note de musique.
11 - Notre Seigneur - Greffe.
12 - Joueur de tambourin.

VERTICAL
1 - En général.
2 - Action d'élever des animaux - Adj. poss.
3 - Négation - Ave, phonétiquement - Bord, lisière d'un bois.
4 - Action de celui qui s'évade - Qui pratique le snobisme.
5 - Exposer au grand air - Très Saint.
6 - Term. d'inf. - Peu de chose - Sans vêtement.
7 - Enleva - Donner des gages pour garantir une dette.
8 - Symb. du grade - Petit vase où l'on met l'encens destiné à être brûlé à l'église.
9 - Trois, en chiffres romains - Six, en chiffres romains - Term. d'inf. - Dans.
10 - Saint - Chacune des pièces de bois soutenant un navire en construction - Souveraine.
11 - En parlant d'un bâteau, le hâler - Pron. pers.
12 - Se blesser en se heurtant les jambes l'une contre l'autre.

SOLUTION EN PAGE 15

On a découvert un "remède" pour conserver les oeillets

Vous est-il déjà arrivé de porter un bouquet de corsage composé d'oeillets, de l'avoir ensuite placé dans le réfrigérateur pour le retrouver le lendemain, les fleurs fanées et noircies?

C'est un phénomène connu des fleuristes depuis plus de cinquante ans et appelé "somnolence", disent MM. C.A. Eaves et F.R. Forsyth, de la Station de recherches du ministère de l'Agriculture, à Kentville.

Il est provoqué par des traces minimes de gaz éthylène (0.2 partie par million), sous-produit de la combustion. Les fruits et les fleurs en produisent aussi.

Les wagons chauffés de chemins de fer et ceux qui sont remplis de produits frais ont toujours été le cauchemar des fleuristes à cause des fortes pertes qu'ils occasionnent aux expéditions d'oeillets.

Jusqu'à tout récemment, on ne connaissait pas de remède simple à cette situation, car les seuls produits absorbants connus pour l'éthylène étaient de nature liquide et ne convenaient pas au transport.

Maintenant, il existe une solution pratique.

Les scientifiques ont découvert qu'un mélange humecté de permanganate de potasse et de chaux ou la diatomite (célite) enlève rapidement toutes traces d'éthylène de l'atmosphère. Comme ce produit est toxique et corrosif, il faut le manipuler avec soin et le tenir hors de la portée des enfants.

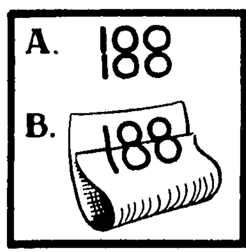
Un filtre simple et peu coûteux a été inventé à cette fin, dont le fonctionnement est assuré par la circulation d'air forcé au-dessus de couches du produit absorbant qui doit être maintenu humide en tout temps.

LES 8 ERREURS

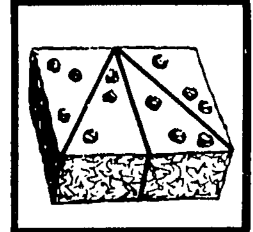
1. L'homme de droite a un short plus long.
2. Davantage de coquillages sur la plage.
3. Le ballon est plus haut.
4. Une colline de plus, à l'arrière-plan.
5. Le chiffre 3 au lieu de 5, sur le voilier.
6. La bouteille est plus enfoncée dans l'eau.
7. Une fenêtre dans la cabine.
8. La réclame tirée par l'avion est plus grande.

Devinette

CETTE SEMAINE...



LA SEMAINE DERNIERE...

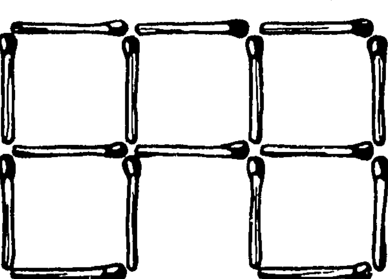


FLAIRETOUT

Le numéro a été changé, mais non les ampoules au-dessus de la porte. La lampe du numéro 24 contient une ampoule ronde, celle du 27 une ampoule en forme de poire.

CASSE-TETE

SOLUTION A LA PAGE 15



Voici 5 carrés composés de 16 allumettes. Quand on déplace 3 allumettes, il ne doit y rester que 4 carrés.

Le fait d'être gaucher n'a rien contre nature

Un enfant naît droitier ou gaucher et la publication du ministère fédéral de la Santé Croissance d'un an à six ans nous dit qu'il est préférable de laisser la nature suivre son cours.

Sur la foi d'un grand nombre d'observations, de nombreux spécialistes maintiennent que si l'on empêche un enfant d'utiliser sa main naturelle, on augmente les possibilités qu'il ait des difficultés à apprendre à parler, à écrire ou à lire.

De nombreux bébés ne semblent pas savoir quelle main utiliser. Il faut parfois attendre qu'ils aient plus de deux ans avant qu'ils ne fassent preuve d'une propension marquée à utiliser une main plutôt que l'autre. Il ne faut pas dérouter le bébé. Tendez-lui les objets bien en face de sorte qu'il puisse décider librement de la main qu'il va utiliser.

Il est exact, que de nombreux parents se soucient des inconvénients qu'il y a à être différent, mais ce sont des conditions extérieures auxquelles l'enfant peut s'adapter sans grande difficulté.

A votre service

J'AI PEUR

Interprète: Sébastien

J'ai peur, oh! oui, j'ai peur!
De tout perdre un jour.
Car c'est toi, mon unique amour,
Ne ris pas de mon pauvre coeur
Toi tu me fais si peur!

J'avais pourtant rêvé de rencontrer
Une petite fille comme toi
D'autres garçons plus gros que moi
T'ont tout donné pour être aimés de toi
Moi je n'ai rien à t'offrir
L'amour pourra-t-il suffire
A te garder près de moi longtemps?

Je n'ai pourtant pas de raison
De croire que tu peux te jouer de moi
Moi j'ai connu trop de chagrins
Avec des filles pourtant moins bien que toi
Je sais que tu me comprends,
Même si je n'ai que vingt ans
J'ai besoin de toi, à tout instant.

SOUS CE TITRE, NOUS REPONDONS AUSSI FIDELEMENT QUE POSSIBLE AUX DEMANDES DE PERSONNES QUI DESIRENT VOIR PUBLIER LES PAROLES DE LEUR(S) CHANSON(S) FAVORITE(S).



Aux applaudissements de ses confrères de la troupe des Ballets arméniens, ce danseur boit calmement son verre de vin... sans utiliser ses mains. Cette troupe figurait au programme d'un récent Festival de danses folkloriques tenu en Ontario.

Le cuir est le favori dans la mode cet automne

Que la fourrure et le cuir aillent bien ensemble, quoi de plus normal? En somme, une fourrure n'est-elle pas une peau encore revêtue de son pelage?

Les manteaux et gilets de cuir garnis de fourrure font très chic, et les plus élégants s'ornent de froufrous de fourrure en cascade sur le devant, ou autour de la manchette ou du collet.

Selon le Centre de Cuir du Canada, les cuirs canadiens se prêtent à tand d'usages pratiques qu'ils occupent une place d'importance dans le vêtement en général, du bikini au pagne masculin et aux merveilleuses toilettes du soir, y compris les manteaux à la cheville pour le théâtre ou la soirée, en magnifiques cuirs perlés pastels.

La souplesse

A part la qualité, ce qu'on exige du cuir est la souplesse. Grâce aux progrès technologiques des tanneries, le cuir est maintenant aussi souple et se drape aussi bien que les tissus.

Le genre trench coat pour hommes et femmes est d'allure nettement classique. Avec de larges poches appliquées, des revers plus larges, et des courroies aux manches. Pour la jeunesse à la mode, mini-jupes ligne A, chasubles, tuniques allongées pouvant servir de robes ou être portées avec pantalons, gilets-weskits, et vestes, en cuir lisse ou suédé. Un modèle micro-mini en cuir verni noir reluisant, à encolure licou, peut être porté avec col roulé, chemise tailleur, ou blouse à volants. Des piqûres blanches sur fond contrastant font un très joli effet.

Dans le manteau et costume de dames, les couleurs prédominantes sont le vert émeraude, le turquoise clair, le bourgogne foncé, l'abricot, le gris pâle et intermédiaire, le bronzé, taupe, et toute la gamme des bruns, souvent à fini antique. Pour les hommes, la peau de cochon en riches tons de brun, bronze, et gris, fait de superbes paletots trois-quarts à double rangée de boutons.

Les couleurs très voyantes de cuir et son extrême souplesse le rendent très populaire chez les enfants et les jeunes adultes.

Le traitement antique des cuirs à chaussures est encore très en vogue, avec une plus grande subtilité de finis. Les cuirs vernis, le plus souvent noirs, bruns, gris, et bourgogne foncé... le très luisant poli du veau brillant comme du cuir verni... l'allure mouillée des finis anilines transparents... tous ces cuirs possèdent la même extrême souplesse. Les nouveaux cuirs ternis apparaissent dans le soulier de jour et de soirée; les finis satinés, lustrés ou perlés se voient plutôt en soirée.

Plus gros sacs à main en cuir

De minuscules, les sacs à main sont devenus de grosseur moyenne et même plus volumineux encore selon l'occasion et les formats en sont variés - boîtes, bourses, genre valise et safari, etc. Beaucoup sont ornés de métal doré, dentelures, fermoirs à clé, et motifs antiques. Avec le costume-pantalon, on porte très bien le jour et le soir la sacoche-bandoulière ajustable, à poignée convertible. La bourse du soir a des poignées serties de bijoux. Les cintures de cuir ont d'attrayants accessoires. Grande variété de formes et largeurs. Elles se portent légèrement serrées à la taille, ou en paire sur la hanche. Elles sont ornées de grosses agrafes antiques, de perforations encerclées de métal, de rondelles et de têtes de clous dorées, ou de boutons en métal.



L'ART NOUVEAU -- est ici savamment exploité dans ce tricot de fibre acrylique "Orlon", créé par Golden Crown de Toronto. Le pantalon gris-foncé est sagement assorti au long chandail échancré en V, agencé dans des tons de gris-foncé, gris-pâle et banc. Deux-pièces disponible dans les tailles 10 à 18. Se détaillant environ $24.95. Couleur: violet/vert, gris granit/blanc.

Adieu au soutien-gorge

ATLANTIC CITY, N.-J. - Ces dames viennent d'ouvrir la lutte sur un nouveau front dans leur marche révolutionnaire vers la liberté.

Pour une plus grande liberté de mouvement, des légions de jeunes femmes se sont tournées ver un new look qui fait fi du soutien-gorge, le brassiereless look qu'on appelle ça.

Inutile de dire que la nouvelle mode a immédiatement fait fureur sur la grande promenade d'Atlantic City, un endroit par excellence où mettre les nouvelles modes à l'épreuve.

"Un soutien-gorge, c'est un embarras", soutient Christine Young, une jeune demoiselle de 17 ans, de Philadelphie.

Les prétextes pour ne pas porter de brassière sont aussi nombreux qu'il y a d'adeptes de la nouvelle mode: elles sont encombrantes et embarrassantes, elles sont les vestiges d'une autre époque, elles vous gênent dans vos mouvements, vous empêchent de respirer à l'aise, ne sont rien de plus qu'une mauvaise habitude acquise à l'école...

"Le chaos universel"

L'agitation sociale et la violence gagnent toutes les parties de l'univers et même notre coin de pays n'y échappe pas. Partout, les semeurs de haine sont à l'oeuvre. Dans bien des cas, ce sont des fanatiques qui n'hésitent pas à recourir à la violence pour promouvoir des causes qu'ils croient justes.

Tous ces extrémistes prêchent la révolte et sèment le désordre. Et la plupart de ceux qui ont des griefs contre la société emboîtent le pas derrière eux.

Les semeurs de haine sont à plaindre... car ce sont de grands malades. Mais, comme leur maladie est contagieuse, il faut s'efforcer de les mettre à la raison de sorte que la société entière n'ait pas à souffrir de leurs excès. Dieu merci, notre démocratie permet la contestation. Mais, de grâce, une contestation civilisée!...

Le choix des vêtements de base d'une adolescente doit être judicieux

Chaque adolescente qui commence à se développer ou à avoir l'apparence d'une femme a besoin d'un bon soutien-gorge pour supporter les muscles de la poitrine aux assises si délicates. Il est nécessaire que ce soutien-gorge soit confortable et bien ajusté afin de lui procurer un confort continuel. Au moment de l'achat de ses vêtements, elle devra les essayer dans un magasin où elle pourra demandé l'aide d'une corsetière.

Toutes les adolescentes, quelles que soit leurs tailles ont aussi besoin d'une bonne gaine contrôlante pour permettre à leurs corps de prendre de bonnes formes. Il y a trois modèles de gaines: celles qui retiennent, celles qui découpent et celles qui contrôlent. La jeune fille doit déterminer le modèle de vêtements qu'elle doit porter en sélectionnant soigneusement ce qui avantage ses principaux attraits et en éliminant ceux qui lui nuisent. Elle doit considérer sa silhouette de la même façon qu'elle considère son visage pour le maquillage.

Il y a deux manières d'améliorer sa silhouette et elles doivent être coordonnées pour en tirer avantage au maximum. La première consiste en une diète et des exercices appropriés qui permettent de conserver une apparence soignée. L'autre est le choix judicieux des vêtements et la sélection prudente des gaines et soutiens-gorge qui avantagent le plus la silhouette.

Cinq catégories

Toute jeune fille fait partie de l'une ou l'autre de ces cinq catégories de silhouettes: l'adolescente, la moyenne, les hanches fortes, le buste fort ou la silhouette forte. Lorsqu'une jeune fille analyse à quelle catégorie elle appartient, elle peut recourir à ces croquis et à un examen devant un grand miroir. Soutiens-gorge, gaines, robes ou costumes devraient soigneusement être choisis afin de rehausser l'apparence générale. La silhouette de l'adolescente élancée, par exemple, paraîtra à son avantage en mettant en évidence ses proportions effilées. Des lignes sobres et des tissus légers l'avantageront. Les adolescentes de grande taille peuvent porter des blousons et des jupes, des hauts et des shorts contrastants, ainsi que des modèles tuniques plus larges.

Les silhouettes moyennes sont plus développées que celles des adolescentes. Elles peuvent porter des vêtements avec des lignes de taille plus amples, puiqu'elles sont bien proportionnées.

La jeune fille qui a la taille forte doit ignorer les couleurs contrastantes à sa ligne de taille et aux hanches. Pour ces personnes, une robe chasuble (jumper) est souvent préférable à une jupe et un gilet. Lorsqu'elles portent des ensembles, les couleurs devraient être coordonnées. Les jupes ligne "A" avantagent beaucoup plus ces silhouettes que les jupes droites et ajustées. Les jupes plissées doivent être utilisées avec soin. L'ampleur doit être éliminée à la ligne des hanches et, pour ces personnes, les tissus pesants, les écossais et les damiers doivent être ignorés.

La jeune fille très développée pourra prendre plusieurs conseils de sa consoeur qui a des hanches fortes lorsqu'il s'agit de choisir ses vêtements. Elle doit rechercher un ajustement simple et non pas trop ajusté. Elle doit omettre les couleurs trop voyantes, les bas de tissu pesant et les souliers excentriques, afin de ne pas souligner ce qui doit passer inaperçu. Elle peut enjoliver ses toilettes avec des foulards, des accessoires et jouer sur les collets de robes ou de manteaux.

La jeune fille qui a un buste fort trouvera que les blouses l'avantageront beaucoup plus que les chandails. Les corsages croisés et les vêtements qui attachent sur les côtés enjolivent son buste.



Qu'est-ce que c'est? - Le tout dernier cri en fait de cuisinière électrique! Les feux de cette cuisinière sont faits d'un matériel à base de graphite et peuvent supporter une chaleur de 500 degrés Farenhait. La nouvelle cuisinière a l'avantage d'être très légère et extrêmement pratique puisqu'il suffit, pour la faire fonctionner, de la brancher dans n'importe quelle prise de courant ordinaire.

Une Maison Blanche d'été charmante

SAN CLEMENTE, Californie - Le président et Mme Nixon ont ouvert les portes de leur maison, à San Clemente, à la cinquantaine de journalistes - correspondants près de la Maison Blanche - qui les avaient suivis en Californie.

L'épouse du président ellemême a fait office de guide auprès des journalistes qu'elle a conduits à travers les 10 pièces de la résidence de style espagnol qui surplombe le Pacifique et que M. Nixon vient d'acquérir pour $340,000 afin d'y passer, dans l'intimité d'une demeure privée, les quatre semaines de ses vacances.

Une allée bordée de palmiers conduit à la "Maison Blanche d'été" enfouie parmi les cyprès et entourée de guérites où des agents du Service secret font mine de s'ennuyer.

Nixon détendu

M. Nixon, qui avait offert, la veille, à Los Angeles, le "dîner du siècle" aux trois astronautes d'Apollo-11, attendait ses nouveaux invités, les habitués de la Maison Blanche de Washington, au bord de sa piscine, construite à la place du court de tennis aménagé par le premier propriétaire de cette hacienda, Henry Hamilton Cotton.

Vêtu d'un pantalon en flanelle, et d'une veste bleue, chaussé de mocassins en peau de crocodile, très détendu, le président a fait servir des cocktails, puis il a bavardé avec les uns et les autres.

Le golf, son sport favori, le poker, qu'il considère "le plus passionnant de tous les jeux de cartes", mais aussi certains détails de la décoration de sa nouvelle maison, dont il est visiblement très fier, ont fourni les principaux thèmes de cette conversation.

Mme Nixon faisait visiter, pendant ce temps, l'intérieur de cette retraite présidentielle, formée autour d'un patio intérieur orné d'une fontaine en mosaïque.

Une tour d'ivoire

A l'étage, une seule pièce, le bureau privé du président, sorte de tour d'ivoire avec vue panoramique sur trois côtés, qu'occupe une table, une chaise, une bibliothèque et un divan tapissé de bleu, sur un tapis de la même couleur. Un seul livre était en vue, "Les grandes déclarations présidentielles" de Richard B. Morris. "Ce n'est là que pour la décoration", devait expliquer M. Nixon.

Le rez-de-chaussée

Au rez-de-chaussée, le jaune domine, et aussi les fers forgés, ainsi que d'autres carreaux de mosaïque, incrustés ici et là dans les murs blancs. Les quatre fenêtres du salon donnent sur la place et sur la mer, qui s'étendent au-delà d'un parterre de fleurs jaunes, d'une pelouse vert émeraude et d'une ligne d'arbres.

La chambre à coucher du président est décorée en rouge. Au-dessus du lit, il y a un panneau en laque vietnamien et sur la table de chevet, un téléphone rouge. Un deuxième téléphone de la même couleur se trouve sur le bureau de son étude, à côté d'un appareil blanc.

La chambre à coucher de Mme Nixon est recouverte d'un tapis vert clair, sa couleur préférée. Le couvre-lit est en imprimé à fleurs et une petite peinture de fleurs est accrochée au mur.

Le salon

Entre le salon, garni d'une vieille cheminée et meublé de plusieurs divans de couleur jaune, et une petite salle à manger; un senbemels stéréo se trouve dissimulé dans un placard. Au plafond de la salle à manger principale, il y a des poutres apparentes, que Mme Nixon a fait peindre en blanc. Un office, deux chambres d'invités et la chambre de Tricia, la fille aînée des Nixon, complètent l'installation.

Les invités ont jugé le tout charmant, méticuleusement bien ordonné et dépourvu d'ostentation. Si les bâtiments administratifs de cette Maison Blanche d'été, construits en éléments préfabriqués, et l'hélicoptère frappé du sceau présidentiel reposant sur son aire d'atterrissage, n'étaient pas à 50 mètres de là, rien ne distinguerait la maison de M. Nixon de la ville de n'importe quel millionnaire californien de moyenne envergure.



BRASIER AUTOMNAL - La souple velventine aux flamboyantes couleurs d'automne fait merveille dans les tenues estudiantines. Tout ce qu'il y a d'élégant mais aussi de confortable, grâce au coton. A gauche, robe à manches longues avec col et poignets rayés que rappelle la ceinture nouée. A droite, une petite chose à manches courtes, étourdissante en ses rayures contrastées.

La chambre "âge scolaire" gaie, personnalisée, fonctionnelle

Ce n'est plus la chambre du bébé, mais ce n'est pas non plus celle des vingt ans. Il vous faut penser que les meubles, l'équipement choisis pour un enfant devront le suivre jusqu'à l'âge adulte. Seuls varieront les détails, les accessoires et tissus qui seront renouvelés. Evitez un style trop enfant ou trop "jeune fille". L'enfant doit y trouver l'ambiance nécessaire au travail comme au jeu.

Si vous devez leur laisser une note personnelle, c'est à vous, les parents, qu'incombe l'équipement de cette pièce et l'organisation dans cet espace de la vie complète de son occupant.

Il y a deux impératifs: la libération de l'espace et le "chacun chez soi" souhaité par les enfants qui doivent cohabiter. Aussi faudra-t-il installer une cloison mobile permettant de respecter l'une et l'autre exigeances.

Dans cette chambre, il vous faudra prévoir tout ce qui est nécessaire pour dormir: choisir un couchage confortable et un chevet agréablement adapté et bien éclairé. Il vous faudra également penser au nécessaire pour ranger le linge et les vêtements, les livres et les jeux en n'oubliant pas que les enfants ont souvent bien plus d'objets à ranger que les adultes; il faudra donc pourvoir des volumes de rangement bien organisés. Pour travailler, lire, écrire dans de bonnes conditions, il faudra donc un pupitre ou plan de travail assez vaste et siège bien choisi.

Lorsque vous choisirez les couleurs de cette chambre, préférez les tons clairs mais évitant surtout les trop colorés. Dans la mesure du possible, intéressez l'enfant à l'aménagement de sa chambre, ses préférences et tenir compte de ses suggestions.



Le concept selon lequel les quatre murs d'une même pièce devaient être de la même couleur est, paraît-il, devenu "vieux-jeu". Nous sommes à l'ère pshychadélique... et ça doit se réfléter même dans nos foyers! Ce décor nouveau genre rouge, orangé et bleu est l'une des grandes attractions de la "Maison Châtelaine" de l'année.

La mode masculine retourne au 18e siècle

ROME - Les créations vestimentaires italiennes indiquent que la mode masculine s'inspire de l'époque précédant la Révolution française. Durant les récents défilés haute couture à Rome, on présentait des costumes dont la longue veste évoque le justaucorps porté par les seigneurs à perruques poudrées, courtisans au château de Versailles avant la prise de la Bastille.

Pour l'automne 1969, les costumes masculins offrent des couleurs plus estompées dans le choix des tenues du soir. On utilise notamment le satin noir qui se marie avec le blanc et certains tweeds qui s'accompagnent de chemises de soie.

La veste, ajustée à la taille, prend ensuite de l'ampleur à la façon désinvolte d'une redingote de dandy.

Cravates larges

S'inspirant encore du faste des costumes masculins à la fin du 18e siècle, les cravates prennent des proportions allant jusqu'à cinq pouces de largeur.

La présentation des modèles pour homme a attiré quelque 500 personnes qui s'entassaient dans la salle de bal du Grand hôtel sous un éclairage éblouissant rendu nécessaire par tout un équipement de télévision.

Chacun essayait de se frayer un passage pour voir de plus près les "jeunes lions", hommes mannequins.

Datti a fait voir des modèles sport qui rejette l'influence de Savile Row de Londres, pour montrer ce qu'il appelle "des vêtements de style audacieux réalisés en tissus imprimés de couleurs brillantes."

Pour des jeunes hommes sveltes, il propose des imperméables de diverses couleurs, et au lieu des vestes, des tuniques avec ceintures assorties aux souliers de cuir.

NOS REPRESENTANTS

BEAUMONT: Mme Ernest Gobeil
BONNYVILLE: Mme René Champagne
BROSSEAU: Mme Ubald Ouellette
CALGARY: Mme Marie Leblanc
DONNELLY: Mlle Evelyne Lefebvre
FALHER: Mme Lilianne Johnson
FORT KENT: M. Réal Croteau
GIROUXVILLE: Mme Alice Benoit
GUY: Mme Bernard Boulet
LEGAL: Mme Rita Préfontaine
MARIE-REINE: Mme Ed. Chouinard
JEAN-COTE: Mme Lucien Sasseville
LA COREY: M. Jean-Claude Lajoie
McLENNAN: Mme Simone Frey
MORINVILLE: Mme Eddy Bachand
PICARDVILLE: Mme A. C. St-Louis
ST-EDOUARD: Mme James Connelly
ST-ISIDORE: Mme Marie Lavoie
ST-PAUL: Mme Germaine Caratozzolo
ST-VINCENT: M. Gilbert Hébert
TANGENTE: Mme Donat Sylvestre
THERIEN: M. Léonidas Cadrin
VIMY: Mme Albréda Fortier
IMMACULEE-CONCEPTION: Mme J. Lamoureux
ST-JOACHIM: M. A. J. ST-Pierre
ST-THOMAS: Mme F. Baillargeon



OH PUDEUR! - Robe à empiècement blanche et brune en gabardine tout coton. Lavallière nouée sous un col imposant, blanc comme les revers.



vos dents, image de votre santé

Le régime alimentaire et le soin des dents

On s'accorde à reconnaître que, pour prévenir la carie dentaire, il est important de suivre un régime alimentaire approprié.

Le menu de chaque repas devrait se composer des aliments nécessaires à la préservation des dents: l'hygiène dentaire de toute la famille étant ainsi assuré.

Les dents sont surtout composées de calcium et de phosphore, éléments qui doivent figurer au régime. Durant la période de formation des dents, c'est-à-dire pendant les vingt-et-une premières années de la vie, l'émail des dents sera renforcé si on suit un bon régime.

Les dents permanentes commencent à se former et à durcir durant les premières semaines après la naissance de l'enfant. La calcification, ou durcissement des dents, se continue jusqu'à la vingt-et-unième année environ. L'observance d'un régime alimentaire pendant ces années a une grande importance pour la formation des dents et pour assurer leur état sain durant tout le reste de la vie.

Un régime doit se composer de protéines, d'hydrates de carbone, de gras de liquides, de minéraux et de vitamines. Le calcium et le phosphore sont particulièrement importants pour la préservation des dents. Les vitamines A, C et D ont aussi leur grande importance pour la formation des dents.

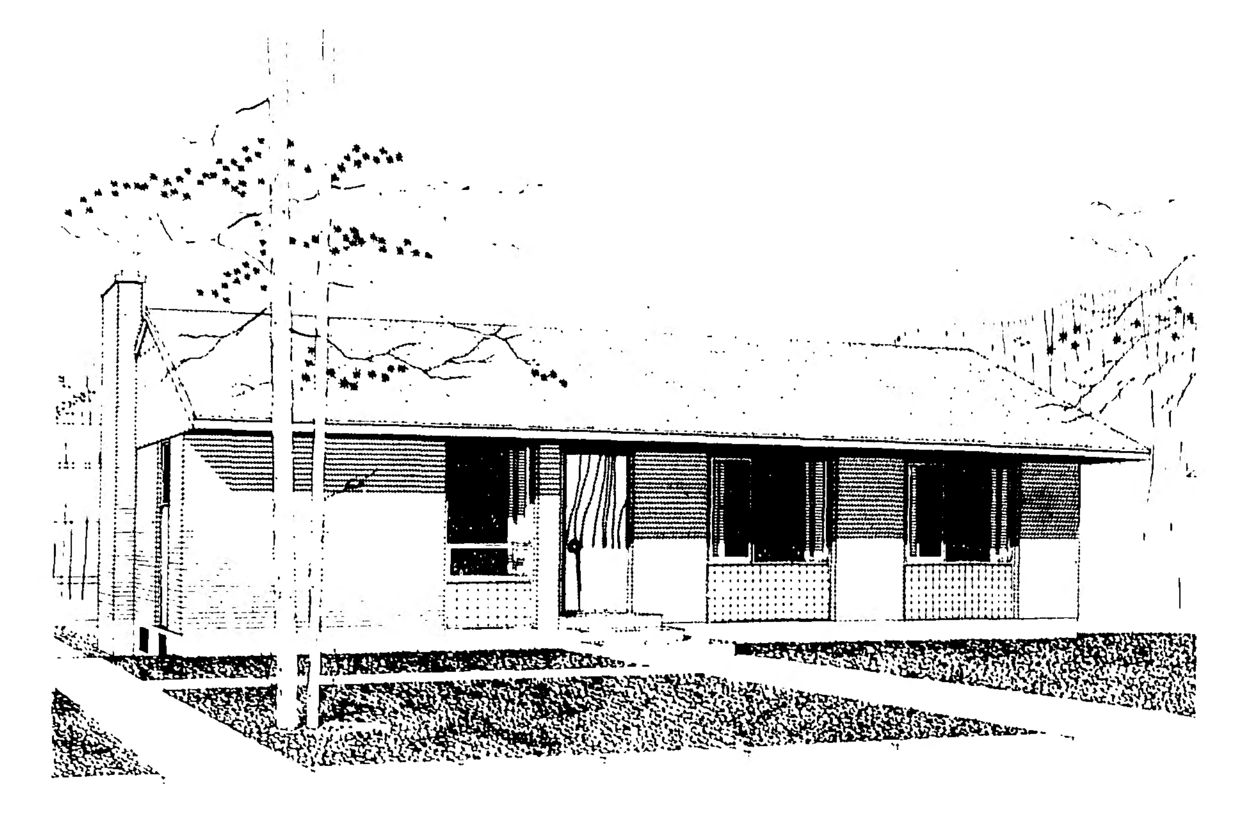
On trouve les vitamines A et D dans le foie de morue et de flétan et de certaines espèces de saumons. Le jaune d'oeuf est très riche en vitamine D, le lait, la crème et le beurre contiennent une certaine quantité de ces deux vitamines.

La vitamine C se trouve dans les oranges, les pamplemousses et les citrons, et aussi dans les tomates. La vitamine C est un préventif du scorbut, et elle contribue beaucoup à conserver les gencives fermes et saines. Il est donc important de choisir des aliments contenant cette vitamine C.

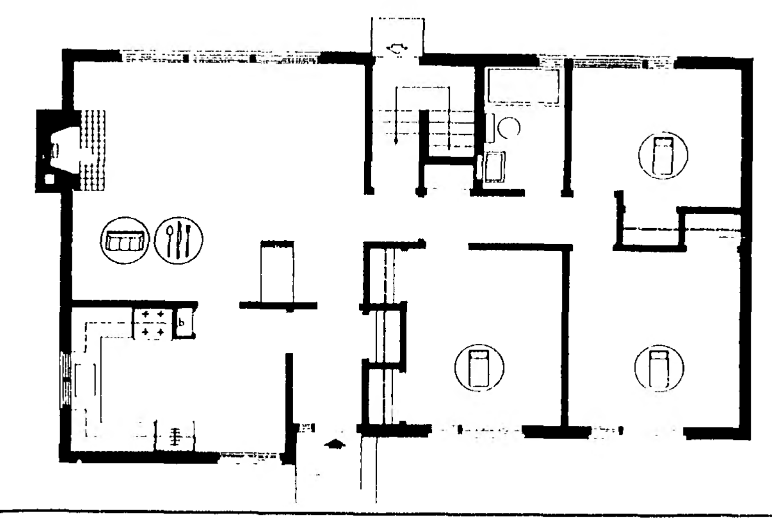
En ayant soin de bien préparer ces aliments et d'en varier la présentation, on les fera accepter avec plaisir par tous les membres de la famille, aussi souvent qu'ils reviendront sur le menu.

Il ne faut pas oublier que la surface extérieure de la couronne des dents humaines, peut-être attaquée par l'action des acides causée par la fermentation de certains aliments laissés en contact autour des dents. Il est donc important de se brosser les dents après chaque repas.

La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement vous suggère ce modèle de maison...



MODÈLE 2300.



NOUVEAU MODÈLE DE MAISON — L'architecte EARL R. DUNLOP, de Toronto, qui a conçu ce bungalow de trois chambres en brique sur bois, a combiné la simplicité de conception à la commodité de l'agencement des pièces.

Le vivoir donne sur le jardin arrière. La cuisine-dînette qui fait face à la rue, se trouve près de la porte principale. La porte venant du jardin à l'arrière est au niveau du sol, ce qui réduit au minimum la distance à parcourir pour descendre au sous-sol ou monter à la salle de bain. Le plan prévoit l'installation d'une salle de toilette au sous-sol, sous la salle de bain actuelle. Le sous-sol renferme, en outre, une salle de chauffage combinée à un atelier, un local de débarras qui donne sur la salle de lessivage et une salle de récréation non finie, directement sous les deux chambres situées à la droite de la maison. Pour obtenir le meilleur éclairage possible, le mur de pignon sans fenêtre devrait faire face au nord.

L'aire de parquet est de 1,145 pieds carrés; les dimensions extérieures sont de 44 pieds huit pouces sur 27 pieds. Les épures de ce modèle de maison, qui porte le numéro 2300, sont en vente à un prix minimal à tout bureau de la Société centrale d'hypothèques et de logement. Le modèle 279 offre le même plan à parement extérieur en bois.

Le Vatican publie les paroles d'une chanson interdite à la radio d'Etat!

CITE DU VATICAN - Dans un geste sans précédent, l'Observatore Romano, le journal officiel du Vatican, a publié certaines paroles d'une chanson se rapportant à l'acte sexuel afin de permettre à ses lecteurs de juger par eux-mêmes du caractère "obscène" de la chanson.

Intitulée "Je t'aime... Moi, non plus", cette chanson, interprétée par la chanteuse britannique Jane Birkin et le chansonnier français Serge Gainsbourg, connaît depuis quelque temps en Italie des records de vente.

Néanmoins, la radio d'Etat italienne a refusé de la faire jouer en déclarant que la chanson pourrait être préjudiciable à ses jeunes auditeurs. Le journal du Vatican a félicité la radio d'Etat qualifiant sa décision d'honnête.

Une violente polémique s'est élevée au sujet de la chanson dans la presse italienne qui n'a pas osé, cependant, en publier les paroles.

L'Observatore Romano, dont 80 p.c. des lecteurs sont des prêtres, des religieuses et des évêques, est, en somme, allé plus loin que les journaux en publiant sept lignes de la chanson qui constituent des références directes à l'acte sexuel.

"On rougit de honte en citant de telles paroles", écrit le journal du Vatican. L'éditorial était signé d'un astérique signifiant ainsi qu'il avait été rédigé par un porte-parole autorisé.

L'enlèvement de la redoute

Une nouvelle de PROSPER MERIMEE

(SUITE)

Je trouvai que nos gens étaient un peu trop bruyants, et je ne pus m'empêcher de faire intérieurement la comparaison de leurs clameurs tumultueuses avec le silence imposant de l'ennemi.

Nous parvînmes rapidement au pied de la redoute, les palissades avaient été brisées et la terre bouleversée par nos boulets. Les soldats s'élancèrent sur ces ruines nouvelles avec des cris de Vive l'empereur! plus forts qu'on ne l'aurait attendu de gens qui avaient déjà tant crié.

Je levai les yeux, et jamais je n'oublierai le spectacle que je vis. La plus grande partie de la fumée s'était élevée et restait suspendue comme un dais à vingt pieds au-dessus de la redoute. Au travers d'une vapeur bleuâtre, on apercevait derrière leur parapet à demi détruit les grenadiers russes, l'arme haute, immobiles comme des statues. Je crois voir encore chaque soldat, l'oeil gauche attaché sur nous, le droit caché par son fusil élevé. Dans une embrasure, à quelques pieds de nous, un homme tenant une lance à feu était auprès d'un canon.

Je frissonnai, et je crus que ma dernière heure était venue.

"Voilà la danse qui va commencer, s'écria mon capitaine. Bonsoir!"

Ce furent les dernières paroles que je l'entendis prononcer.

Un roulement de tambours retentit dans la redoute. Je vis se baisser tous les fusils. Je fermai les yeux, et j'entendis un fracas épouvantable, suivi de cris et de gémissements. J'ouvris les yeux, surpris de me trouver encore au monde. La redoute était de nouveau enveloppée de fumée. J'étais entouré de blessés et de morts. Mon capitaine était étendu à mes pieds: sa tête avait été broyée par un boulet, et j'étais couvert de sa cervelle et de son sang. De toute ma compagnie, il ne restait debout que six hommes et moi.

A ce carnage succéda un moment de stupeur. Le colonel, mettant son chapeau au bout de son épée, gravit le premier le parapet en criant: Vive l'empereur! il fut suivi aussitôt de tous les survivants. Je n'ai presque plus de souvenir net de ce qui suivit. Nous entrâmes dans la redoute, je ne sais comment. On se battit corps à corps au milieu d'une fumée si épaisse, que l'on ne pouvait se voir. Je crois que je frappai, car mon sabre se trouva tout sanglant. Enfin j'entendis crier: "Victoire!" et la fumée diminuant, j'aperçus du sang et des morts sous lesquels disparaissait la terre de la redoute. Les canons surtout étaient enterrés sous des tas de cadavres. Environ deux cents hommes debout, en uniforme français, étaient groupés sans ordre, les uns chargeant leurs fusils, les autres essuyant leurs baïonnettes. Onze prisonniers russes étaient avec eux.

Le colonel était renversé tout sanglant sur un caisson brisé, près de la gorge. Quelques soldats s'empressaient autour de lui: je m'approchai.

"Où est le plus ancien capitaine?" demandait-il à un sergent.

Le sergent haussa les épaules d'une manière très expressive.

"Et le plus ancien lieutenant?

-Voici monsieur qui est arrivé d'hier", dit le sergent d'un ton tout à fait calme.

Le colonel sourit amèrement.

"Allons, monsieur, me dit-il, vous commandez en chef; faites promptement fortifier la gorge de la redoute avec ces chariots, car l'ennemi est en force; mais le général C*** va vous faire soutenir.

-Colonel, lui dis-je, vous êtes grièvement blessé?

-F..., mon cher, mais la redoute est prise!"

Souriez, souriez

Un jeune poète vint un jour trouver Sacha Guitry.

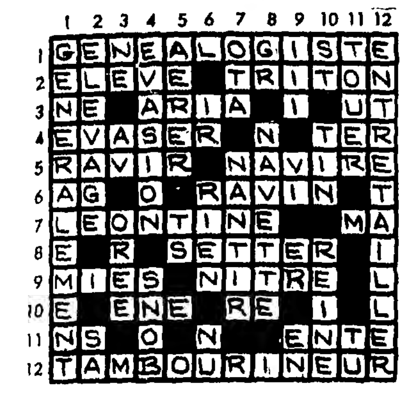
- Maître j'ai écrit deux poèmes, j'aimerais que vous me disiez lequel est le meilleur.

- Bien lisez-les, dit Sacha Guitry résigné.

- Le jeune homme lit le premier poème.

- Je préfère le second, dit Guitry.

MOTS CROISES --



CASSE-TETE

VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril

Ne vous laissez pas influencer par les gens de votre entourage qui ne connaissent pas le travail. Apprenez à vous détendre.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

L'important dans toute organisation est une base sérieuse où la méthode et le système sont essentiels. Tentez de comprendre les gens. L'usage du tabac en trop grande quantité est nuisible.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin

Ne vous occupez pas d'affaires qui trainent trop. D'autres opportunités peuvent survenir avec des avantages plus considérables. Les apparences sont parfois trompeuses. Apprenez à vous relaxer.

CANCER du 22 juin au 22 juillet



L'inspiration a toujours sa place, mais il faut qu'elle soit basée sur une connaissance approfondie. Vous pouvez convaincre les gens, mais il ne faut jamais les tromper.

LION du 23 juillet au 23 août

Un compromis est parfois une solution qui permet à tous les partis de s'en tirer avantageusement. Chaque personne a des défauts et aussi des qualités. Attention à l'abus de la boisson.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Ne perdez pas de temps en compliments. Il faut permettre aux gens de savoir ce que vous voulez d'eux. Soyez prudents dans l'utilisation d'aliments dont vous ignorez la provenance.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

Les gens de votre entourage vous examinent de façon très critique. Ne vous laissez pas influencer par des personnes qui vous sont chères. Ne buvez pas pour faire plaisir

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

De nouvelles initiatives peuvent être tentees quand les circonstances sont favorables. Une explication franche peut vous sauver de longs arguments.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.

N'attendez pas trop longtemps pour compléter une opération. Il vaut mieux accepter une perte et régler la question. Soyez plus franc. L'exercice et la culture physique sont toujours utiles.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.

Il est important de compléter une opération commencee. Parfois des rencontres avec d'anciens camarades peuvent apporter des plaisirs nouveaux. Surveillez votre régime.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.

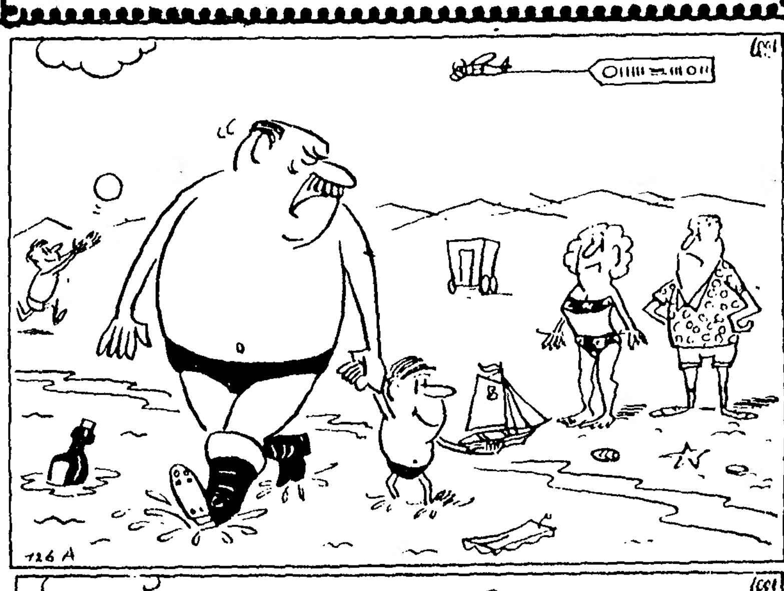
Celui qui refuse de s'adapter risque de demeurer en arrière. Avant de prendre toute décision importante, songez aux conséquences. Le repos est nécessaire, la détente est grandement utile.

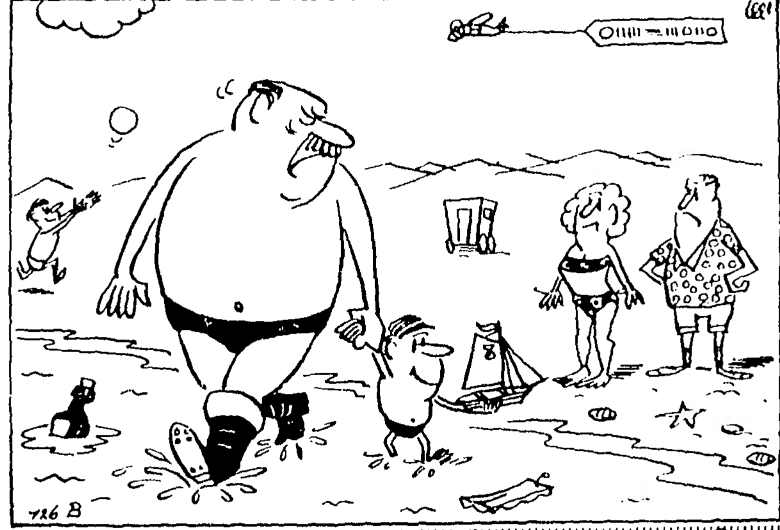
POISSONS du 20 fév. au 20 mars

Assurez le progrès dans vos entreprises, en regroupant vos forces et en éliminant le bois mort. Il faut être prudent dans vos rencontres et surveiller vos dépenses. Attention au froid.

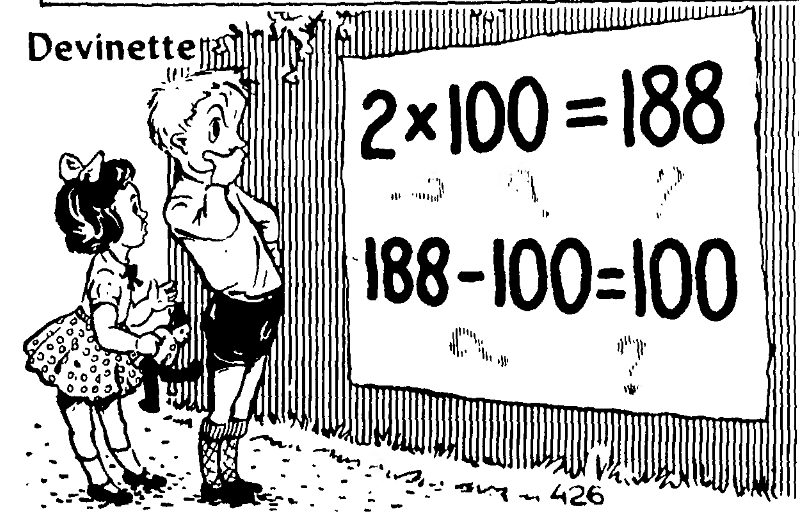
Les 8 erreurs

REPONSES EN PAGE 11





Devinette

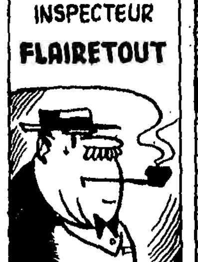


Claude et Nicole n'en croient pas leurs yeux! Qu'est-ce que c'est que ces problèmes? C'est pas comme ça qu'on leur a appris à compter à l'école! Pourtant la solution est bonne, il suffit d'inscrire le problème de façon un peu différente dans votre cahier. Voyons si vous êtes malins...

Solution: A) Si vous écrivez le second numéro cent juste en dessous du premier de façon à ce que les chiffres 1 se touchent vous verrez que 100 et 100 font 188!

B) Ou si vous préférez, inscrivez le numéro 100 sur une feuille que vous aurez pliés en partie au préalable, en prenant soin d'écrire les numéros moitié sur l'une, moitié sur l'autre partie de la feuille. Il suffit alors de déplier la feuille pour montrer que 188 moins 100 font 100.

SOLUTION A LA PAGE 11

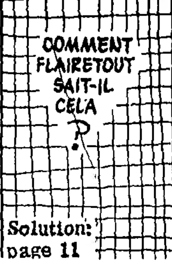













Solution: page 11

Irréductible combattant...

ve ensuite sa trace aux Etats-Unis, à Harlem et à Boston. On le retrouve à Paris en 1918; il suit les cours de l'université, prend contact avec les milieux marxistes français et se convainc alors, semble-t-il que la voie de l'indépendance de la patrie passe par celle du socialisme. En 1919, il adhère au parti socialiste et l'année suivante fait partie des dissidents qui vont fonder, après le congrès de Tours, le parti communiste français. En 1922, il assiste en tant que délégué français à un congrès international des paysans à Moscou, où il fait la connaissance de Lénine, Trotsky et Staline.

Au cinquième congrès communiste international, il se départit quelque peu de l'orthodoxie en affirmant que les pays colonisés sont virtuellement plus aptes à l'action révolutionnaire que leurs métropoles industrialisées. Il reste jusqu'en 1925 à Moscou où il reçoit une formation marxiste approfondie - on dit même qu'il reçut alors la citoyenneté soviétique - puis part pour Canton où il devient l'un des adjoints de Borodine, le conseiller soviétique de Tchang-Kaï-Chek, alors chef du Kuomintang. Il poursuit à l'occasion son action nationaliste prorement vietnamienne.

De retour à Moscou en 1927, après la rupture entre Tchang et les communistes, Ho Chi Minh aurait alos repris au sein du Komintern la responsabilité qu'il avait déjà assumée de la propagande et de l'agitation en Extrê-Orient et en Inde. On le retrouve en Thaïlande, où, comme leader du parti des travailleurs du Vietnam, il prépare une insurrection en Indochine. Des émeutes au Tonkin en 1931 entraînent, l'interdiction du Lac Dong, et Ho Chi Ming se rend à Hong Kong. Connu jusqu'alors et notamment par la police française sous le nom de Nguyen Ai Quoc (l'ami du peuple), c'est là qu'il devient Ho Chi Minh, (celui qui a reçu la lumière).

Durant la seconde guerre mondiale, il organise au Yunnan, dans la Chine méridionale, avec l'aide du futur Nguyen Vo Giap le "Vietnam doc lap dong minh hoa" ou ligue pour l'indépendance du Vietnam, en abrégé "viet minh" qui se donne pour tâche de lutter également contre les occupants français et contre les envahisseurs japonais. Et pour mettre l'accent sur l'unité nécessaire des Vietnamiens, il dissout le parti communiste du Vietnam. A la capitulation du Japon, il proclame la république populaire du Vietnam (2 septembre 1945) dont il est élu président. Cependant la France, prête à reconnaître l'autonomie du Vietnam, entend maintenir le pays dans l'union française. Pour éclaircir les problèmes qui se posent dès lors, Ho Chi Ming négocie un modus vivendi à Fontainebleau, en 1946.

Mais aucun accord réel ne s'établit entre Français et nationalistes Vietnamiens et après le bombardement de Haïphong en décembre, Ho Chi Minh appelle ses compatriotes à la lutte pour chasser les colonialistes français et sauver la patrie.

La lutte avec la France prend fin avec les accords de Genève de juillet 1954, qui divisent le Vietnam en deux zones mais prévoient des élections dans un délai de deux ans pour décider de l'ave ir de l'ensemble du pays. Ho Chi Minh est alors à la fois président de la République démocratique du Nord-Vietnam et président du conseil.

En 1955, il abandonne la direction du gouvernement à M. Pham Van Dong mais garde la présidence de la république et demeure le leader du Lien viet ou front national unifié. Une réforme agraire hâtive provoque en novembre 1956 une révolte paysanne dont Ho Chi Minh rejette la responsabilité sur le secrétaire général du parti Lao Dong, Truong Chinh, qu'il démet de ses fonctions et remplace.

En 1960, une nouvelle constitution est adoptée, qui met plus que celle de 1946, l'accent sur les principes communistes et donne au président de la république des pouvoirs plus étendus. Entre-temps, au Sud-Vietnam est le Vietcong, Ho Chi Minh justifie l'aide officieuse que lui apporte le nord en arguant de la violation des accords de Genève qui prévoyaient des élections dans un délai de deux ans. Et lorsque les Américains décident de bombarder Hanoï et Haïphong, il engage le pays à combattre jusqu'à la victoire même si la guerre doit durer vingt ans.

De sa vie privée, on sait peu de choses: "Un vieil homme comme moi tient à ses petits mystères" souligne-t-il en 1962, devant un journaliste américain. La rumeur, lui a attribué une épouse et une fille, mais il a démenti...

On sait cependant que l'homme vivait modestement dans la résidence d'été de l'ancien gouvernement général français, vêtu simplement de la tunique à la mode chez les révolutionnaires d'Extrême-Orient et chaussait de célèbres sandales dont est dotée toute l'armée nord-vietnamienne. Tout au plus le connaissait-on comme un gourmet et un amateur de cigarettes anglaises et américaines. Homme d'action, homme politique, il parlait et écrivait un certain nombre de langues tant européennes qu'asiatiques et comme Mao, il était poète à ses heures.

McLENNAN...

La construction de l'usine ayant été complétée, on donna le rapport aux actionnaires présents des activités passées et des projets encourageants de la prochaine année.

*****

A l'invitation du Rotary Club de Peace River, Mme L. Meardi s'est rendue à cet endroit pour y donner une conférence sur le rôle de l'école spécialisée dans le développement du potentiel chez les enfants dits "retardés". Après un succulent repas au Travellers' Motel, Mme Meardi - elle-même institutrice certifiée de l'école Winnifred Stuart School for Retarded Children à Edmonton - mit en évidence les résultats bienfaisants que produisent ces écoles en découvrant les habiletés latentes de ces enfants.

*****

MM. Lamoureux et Canuel nous reviennent de l'Université après y avoir complété avec succès des cours conduisant, l'un en Administration et l'autre en psychologie. Le personnel de l'école séparée se compose cette année de 13 porfesseurs: Mlles P. Currie, C. Daly, M. McKeever de l'Irlande, M. M.J. O'Mahoney de Londres et Byrnes de l'Australie (mais depuis 3 ans au Canada) et du personnel des années antérieures: Mmes C. Brochu, R. Beland, R. Boucher, R. Chase, Reynolds, Nangie ainsi que MM. A. Canuel et R. Lamoureux, principal.

*****

C'est avec regret que nous avons vu nos religieuses, les RR. SS. Chalifoux et Larose quitter notre région. Sr Chalifoux, très appréciée par ses écoliers et leurs parents est maintenant à Taber et Sr Larose devient administratrice des organisations spécialisées pour adultes, au Centre Providence, à Edmonton. Durant ses nombreuses années de service dans notre localité, Sr Larose - vivant exemple de sa devise "Mieux apprendre pour mieux servir - prenait toujours une part active dans nos organisations paroissiales et ce, avec un doigté à la fois délicat et charitable, imprégnait nos entreprises d'optimisme inspirateur. Hommages et meilleurs voeux de succès à Sr Larose.

*****

Le Cercle d'Agriculture ayant choisi McLennan comme centre d'exposition, il s'est installé à l'école séparée et ses spacieux entourages. Le village organisa pour le début de cet important événement un défilé de chars allégoriques décrivant les entreprises de la région et fit les frais des amusements et rafraîchissements. N'ayant pu obtenir toute l'information nécessaire sur les gagnants locaux, nous en reparlerons plus tard!

*****

Et, toujours, notre cercle paroissial s'agrandit. Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme D. Godin (Lise Beaudoin) qui enseignent actuellement à Falher.

*****

Mme Y. Robis, récemment hospitalisée à l'Hôpital Général d'Edmonton nous est revenue. Elle nous a fait part de la générosité des membres du Cercle des Femmes Chrétiennes d'Edmonton qui lui a gracieusement et généreusement fait si bon accueil. Elle désire remercier ce Cercle et ses membres qui ont si bien démontré l'esprit animateur des Femmes chrétiennes!

"La société juste de Trudeau ne s'applique qu'au Québec"

FREDERICTON - M. Robert Coates, député conservateur de Cumberland, N.-E. au Parlement, affirme que la "société juste" du gouvernement de M. Trudeau semble ne s'appliquer qu'au Québec.

Dans un communiqué émis à Fredericton, il accuse l'administration du premier ministre Trudeau de dépenser des centaines de millions de dollars pour la province de Québec et d'ignorer durant ce temps les problèmes des provinces atlantiques.

Au cours de ses transactions avec le Québec, a-t-il dit, le gouvernement fédéral, depuis le 15 juin 1968, a absorbé le déficit de $125,000,000 de l'Expo 67; il a approuvé un projet de construction d'un édifice de bureaux de $100,000,000 à Montréal tout en en annulant un à Toronto; a annoncé un projet d'urbanisme de $200,000,000 à Hull; approuvé l'aménagement au coût de $500,-000,000 d'un aéroport dans la région de Montréal et a accepté de développer un parc national de $235,000,000 en Gaspésie. Ce parc reviendra de plus à la province de Québec après une période de 99 ans.

"C'est là une infraction frappante à la politique des parcs nationaux," a-t-il dit. Dans les autres provinces, le gouvernement fédéral conserve de façon permanentes les titres des terrains de ces parcs.

Il a aussi critiqué le ministre des Transports, M. Jamieson, qui représente un comté de Terre-Neuve. Selon lui, M. Jamieson aurait trahi sa propre province sur la question du transport en laissant tomber le gel des prix sur le transport des marchandises.

Les juges de la Cour suprême devraient être bilingues

OTTAWA - Le Barreau canadien applaudit l'actuelle poussée ver le bilinguisme canadien, mais estime qu'il faudra du temps pour que le bilinguisme imprègne l'administration judiciaire au pays.

Me Jules Deschênes, de Montréal, a déclaré à un colloque du congrès du Barreau à Ottawa qu'il serait grand temps, quant à lui, qu'un avocat francophone puisse faire "capter son message" par la Cour suprême du Canada quand il a plaidé devant cette cour.

Il a déclaré que le printemps dernier, ayant à plaider devant la Cour suprême, il a dû formuler sa plaidoirie en anglais parce qu'il était interpellé en anglais par le président du tribunal.

"Il est grand temps, a-t-il dit, que l'on s'assure que les juges du plus haut tribunal du pays soient raisonnablement bilingues."

M. E. Neil McKelvey, président de la Société de Droit de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, a déclaré pour sa part qu'il faudra "au moins une génération" avant que le bilinguisme soit étendu à tous les tribunaux du Nouveau-Brunswick et aux tribunaux des autres provinces.

Le personnel bilingue des tribunaux au Nouveau-Brunswick est de beaucoup insuffisant, a-t-il dit, ajoutant qu'il y avait même insuffisance dans le personnel unilingue anglophone des tribunaux dans cette province.

TELE-DETECTION

On peut à l'aide d'un matériel moderne d'échos sonores sous-marins détecter la présence d'un poisson à 600 pieds de profondeur.

Un an après...

ressant à la famille. Devant les besoins de l'heure, il leur demande une meilleure coordination ainsi qu'une réévaluation de leurs objectifs. Il recommande enfin la mise sur pied, dans tous les diocèses, d'un mécanisme d'action dont l'objectif premier serait la promotion de la vie de la famille et la coordination des efforts en ce sens.

Ce Comité consultatif de la CCC est composé d'évêques, de prêtres, de religieuses et de laïcs, hommes et femmes. La Déclaration des évêques invitait tous les membres de l'Eglise "au dialogue, à la recherche et à l'étude" et les travaux de ce comité s'inscrivent dans ce genre d'action; les messages qu'ils publient ne prétendent aucunement à définir des directives ou des théories définitives, mais simplement à alimenter la recherche et le dialogue. Les membres de ce Comité sont:

Mgr André Ouellette, évêque de Mont-Laurier; Mgr Paul F. Reding, évêque auxiliaire de Hamilton; Abbé Jean-Louis Gravel, Chicoutimi; Rev. Barry McGrory, Richmond, Ont.; Abbé Roland Doris, p.s.s., Montréal; André et Micheline Desmartis, Québec; Dr Joseph F. Cooney, Toronto; Sister Norma McCoy, Peterborough; R. P. Julien Mercure, Ottawa; Abbé Claude Michaud, Ottawa; M. Bernard Daly, Ottawa.

Spécialistes consultants invités: Dr Suzanne Carreau, Montréal; Mrs Mary Sue McCarthy, King City, Ont.; Abbé Albert Laponte, Montréal.

Secrétaires:
Mlle Denise Robillard et Mrs. Pierrette Warwick.

LEGAL...

Les classes ont repris avec environ 380 élèves inscrits - dont 107 à l'école supérieure. Les enseignants à l'école de Legal pour cette année sont:

Mme G. Champagne (gr. 1 anglais), Sr D. Simard (gr. 1 et 2 français), Mme V. Altmiks (gr. 1 et 2 anglais), Mme M. Caouette (gr. 3), Mme P. Tremblay (gr. 4), Mme Y. St-Onge (gr. 5), Mme G. Nault (gr. 6), Mlle A. Simpson (gr. 6), Mlle A. Cruz (suppléante pour les gr. 1 à 6), Mme P. Montpetit (bibliothécaire), M. R. Tremblay (gr. 7), Mlle L. Coulombe (gr. 8), et Mlle L. Rondeau (gr. 9).

A l'école supérieure, les enseignants sont: Mme S. Chauvet, M. W. Zientarski, Mme J. Keane, M. E. Hesse, M. R. Holzer, Sr A. Blanchette, vice-principale et M. D. Keane, principal.

A tous les professeurs et élèves, nos voeux les plus sincères pour une année fructueuse.